

A LOUER
MAGASIN A LOUER
Un magasin pour tout genre de commerce. Un des meilleurs postes commerciaux de St-Georges. Vraie occasion pour prompt locataire. Adressez-vous à:
NICHOLAS TAWEL
MAGASIN DE NOUVEAUTÉS
Saint-Georges, Beauce

L'ECLAIREUR

Téléphone 2-6415
Martin Ltée
190 rue St-Paul — QUEBEC.
M. P.-A. Rondeau représentant, visite notre clientèle à tous les mois, et est en mesure de vous donner des prix intéressants.

VOL. XXXIII — No 39

BEAUCEVILLE, JEUDI, LE 19 JUIN 1941

GEORGES BONIN, Rédacteur

Des milliers de fidèles rendront hommage à Jésus-Hostie

Ce qu'on dit à Ottawa

M. ROSS (St. Paul's) : J'ai pris connaissance de l'opinion formulée par le ministre de la Justice au sujet du droit qu'ont les employés de la société Radio-Canada, de la Federal Aircraft et d'autres organismes, de se grouper en syndicats. Je ne partage pas cet avis. Il est une telle attitude, à mon sens. Lorsqu'on demande des renseignements sur la règle interne de Radio-Canada on nous dit qu'il s'agit d'un corps distinct, et que nous ne pouvons pas les obtenir. Si la société est indépendante à cette fin, certes elle doit l'être également lorsqu'il s'agit de permettre à ses employés de se syndiquer. Les employés des Chemins de fer nationaux du Canada, du ministère des Postes, de l'imprimerie nationale et d'autres services peuvent s'organiser en syndicats, alors pourquoi ceux-ci ne le pourraient-ils pas? Ce sont des choses de ce genre qui causent du malaise chez les ouvriers.

M. BLACKBURN : Les enfants, à tout le moins les enfants de moins de dix ans, subissent un examen médical annuel. J'ai été plusieurs années instituteur et principal. J'ai passé une bonne partie de ma vie à m'occuper de la jeunesse canadienne. Je suis de cœur avec elle et l'une des raisons pour lesquelles je siège ici, c'est le vif intérêt que m'inspire la jeune génération qui grandit. Tous les jeunes gens, sinon ceux de plus de dix-huit ans, au moins ceux qui n'ont pas atteint cet âge, devraient subir un examen médical annuel. De toute évidence, nombre de parents ne peuvent acquiescer aux frais, de sorte que quelqueun doit le faire.

M. MacNICOL : J'ai eu le plaisir au cours des dernières années de visiter plusieurs réserves indiennes. Chaque fois je me suis rendu compte de la situation de la conduite des affaires indiennes et de connaître comment on peut améliorer le sort des Indiens au point de vue de l'éducation, de la santé et de l'instruction professionnelle. Je suis frappé des deux expressions qui reviennent dans mon esprit : l'indigence et la pauvreté. Je suis sûr que si on pouvait améliorer le sort des Indiens au point de vue de l'éducation, de la santé et de l'instruction professionnelle, on pourrait leur faire oublier la pauvreté et l'indigence.

L'hon. C. D. HOWE (ministre des Munitions et Approvisionnements) : L'adoption d'une mesure tendant à l'économie de la lumière dans une région a toujours eu lieu sur l'initiative des gens de ladite région. Il y a quelques mois, le ministre de l'Énergie appuyé par la commission de l'électricité de Québec et de la commission hydro-électrique de l'Ontario, a demandé au Gouvernement de prendre des dispositions, sous l'empire de la loi des mesures de guerre, en vue d'étendre l'application des mesures visant à l'économie de la lumière pendant l'hiver aux centres qui avaient déjà pris cette décision d'eux-mêmes. Ainsi fut fait, et il en est résulté une économie de quelque 150,000 c. p. primaires qu'on a affectés aux industries de guerre. Depuis lors, le Gouvernement a reçu de divers conseils municipaux et de plusieurs chambres de commerce la demande d'introduire l'économie de la lumière dans leur localité. Nous avons invariablement répondu qu'il n'en tenait qu'à eux d'adopter cette mesure et que, même si elle devait influencer favorablement sur l'effort de guerre, le Gouvernement persistait à ne pas l'imposer aux différentes localités et que c'était à ces dernières de se prononcer. Plusieurs régions du pays ont manifesté leur hostilité contre l'économie de la lumière. L'effort de guerre canadien ne retirerait aucun bénéfice de la contrainte que nous pourrions exercer sur des centres, ruraux pour la plupart, et le Gouvernement reste sur ses positions en faisant à l'initiative locale l'adoption de cette mesure.

L'hon. RALSTON : Depuis que je suis ministre de la Défense nationale, j'ai de fait recommandé que la troisième division soit confiée au brigadier Archambault. Le brigadier Reynaud a reçu le poste de sous-quartier-maître général. On a confié au brigadier Leclerc le commandement d'une brigade outre-mer. Il vient de retourner au Canada pour inviter des physiciens. D'autres nominations à l'état-major ont en outre été faites.

Je dirai à l'honorable député, à la Chambre et au pays en général que les quartiers généraux de la (suite à la page 4)

Au cours de la démonstration de dimanche prochain en l'honneur du Coeur Très Sacré de Jésus. — La fête, qui se déroulera à la lueur des flambeaux, sera sans précédent dans la Beauce. — Mgr J.-E. Feuiltaut, V. F., curé de Ste-Marie, portera le Très Saint Sacrement. — Immense reposoir dressé dans la cour du collège. — Plusieurs paroisses ont déjà assuré les organisateurs de leur présence. — Sermon par le R. P. Teasdale, S. J.

DIMANCHE SOIR, A 8 HEURES

On a déjà l'assurance que plusieurs milliers de personnes assisteront, dimanche soir, le 22 juin, à la grande démonstration publique qui aura lieu à Beauceville en l'honneur de la fête du Sacré-Coeur. Des centaines et des centaines d'hommes et de jeunes gens venus de tous les coins de la Beauce et même des comtés environnants prendront place dans l'immense cortège qui, après avoir accompli le tour d'une partie de Beauceville-Ouest, se dirigera vers la cour centrale du collège du Sacré-Coeur où un immense reposoir d'une richesse inouïe se dressera en hommage au patron des familles canadiennes.

Nous le répétons pour la dernière fois, le défilé, qui comprendra un très grand nombre de personnes, se fera à la lueur des flambeaux. Chacun pourra se procurer son flambeau pour la modique somme de 5 cents en s'adressant à un groupe de jeunes filles désignées à cet effet. A 8 h 30 précises, la procession devra se mettre en marche, ce qui veut dire qu'il faudra être sur les lieux, en face de l'église, vers 8 heures. Le cortège passera par la ci-metière pour revenir par la rue longeant la rivière Chaudière et ensuite se dirigera vers les cours du collège. Des dames, les jeunes filles et les début de la procession, les dames, les jeunes filles et les enfants devront se diriger vers la cour centrale du collège où des gradins ont été aménagés spécialement pour eux. De puissants haut-parleurs (système organophone) seront installés sur la toiture du collège pour permettre la diffusion de musique religieuse avant et après la procession de même que de cantiques au cours de la cérémonie. Le chœur local, aidé de M. Wilfrid Cléche, chanteur (Suite à la page 8)

Serez-vous au ralliement du 24 au collège S. Coeur?

Comme c'est son habitude, la société Saint-Jean-Baptiste locale n'a pas voulu laisser passer notre fête nationale inaperçue. Voilà pourquoi elle a conçu pour la journée du 24 un programme de nature à satisfaire tout le monde, grands et petits.

Le matin, il y aura messe spéciale et sermon, puis la foule se rendra dans la cour du collège, gracieusement mise à la disposition de la société par les autorités de la maison. C'est là que se déroulera un intéressant programme de jeux pour les jeunes et les moins jeunes. Ce programme occupera une bonne partie de la journée.

Le soir, il y aura grand ralliement patriotique toujours dans la cour du collège, les organisateurs voulant profiter du système d'éclairage installé à l'occasion de la fête du Sacré-Coeur. Il y aura un pageant historique joué par des amateurs de chez nous avec costumes de l'époque. Il y aura chants et enfin causerie par M. Rodolphe Laflamme, avocat de Saint-Georges. Me Laflamme est un homme qui sait sortir des sentiers battus et dire des choses originales en même temps que très sensées. Il se peut aussi qu'il y ait d'autres orateurs au programme.

La soirée aura lieu sous la présidence de M. Alonzo Deblois, président de la section locale de la St-Jean-Baptiste.

Comme on le verra dans une autre colonne, la journée du 24 a été proclamée fête civique par les autorités municipales de Beauceville et Beauceville-Est. Nous espérons donc que les citoyens se donneront rendez-vous à l'église puis ensuite au collège pour que la journée du 24 fasse époque dans les annales patriotiques locales.

Un incendie cause des pertes de \$15,000.00

Les flammes rasant la manufacture de pantoufles Ernest Veilleux, jeudi dernier dans la soirée. — Beauceville-Ouest menacée de conflagration. — Les pompiers de St-Georges appelés à la rescousse.

Honneur à M. M. Gilbert

M. Majorique GILBERT, maire de Beauceville, décoré de la médaille du Mérite Dicoésain.

La population de Beauceville sera heureuse et particulièrement honorée d'apprendre que son maire, M. Majorique Gilbert, vient d'être cité à l'honneur.

En effet, dimanche soir, à 7 h 45, au palais cardinalice à Québec, Son Eminence le Cardinal Villeneuve décorera lui-même M. Gilbert de la médaille du Mérite Dicoésain.

Cet honneur est décerné à ceux qui se distinguent en participant aux oeuvres paroissiales. Chacun sait que M. Gilbert est un zèle de la cause sociale et qu'il s'est toujours dévoué sans compter pour le bien commun.

L'«ECLAIREUR» se fait donc l'interprète de tous pour féliciter Son Honneur le maire Gilbert.

HOTEL MONTCALEM
163, RUE ST-JEAN, QUEBEC. Tél.: 2-1287
chambre avec eau courante \$1.00; douches \$1.25; avec bain, \$1.50. Ré. se à la carte

Un incendie qui s'est déclaré vers 11 heures dans la soirée de jeudi dernier a rasé complètement la manufacture de pantoufles Ernest Veilleux à Beauceville-Ouest et menacé la municipalité d'une terrible conflagration. Les flammes dont on ignore encore l'origine, se sont déclarées au rez-de-chaussée où l'atelier était situé. M. Ernest Veilleux et sa famille demeuraient au deuxième étage pendant que le troisième était occupé par un fils de M. Veilleux, René, et son épouse. Peu s'en est fallu que des pertes de vie ne soient enregistrées. La famille Veilleux, qui compte plusieurs membres, était au repos depuis quelque temps quand Mme Veilleux perçut une odeur de fumée. Elle en avertit son époux et celui-ci découvrit les flammes, qui faisaient rage dans l'atelier.

Les pompiers furent alertés aussitôt et se rendirent à la sirène faisant défaut, il a fallu pour accéder par téléphone, ce qui a retardé d'autant leur arrivée. Une fois sur le théâtre de l'incendie, les pompiers, dirigés par le chef Wilbrod Lacasse, se mirent à l'oeuvre. Leur tâche était rendue particulièrement difficile par le fait que la bâtisse était accolée pour ainsi dire à la rivière. Pour (suite à la page 5)

IL FAUT QUE LA BEAUCE DONNE UN COUP DE COEUR

ALLONS, UN DERNIER COUP !



Voici une autre caricature qui fait partie de la série qui a été fournie par des artistes célèbres aux États-Unis pour l'emprunt de la victoire. C'est un don généreux de l'artiste Orr du «Chicago Tribune».

La Russie marche rapidement vers la mobilisation générale

Que signifie tout ce déploiement militaire? — Les meilleurs observateurs n'y comprennent plus rien. — La Finlande prendrait place aux côtés de l'Allemagne advenant un conflit.

De source diplomatique, on apprend que tous les congés et permissions ont été supprimés en Russie et que le pays marche rapidement vers la mobilisation complète.

Le 15 juin a passé sans que se produise le choc russo-allemand, comme on l'avait prévu. Mais de chaque côté de la frontière, depuis la Baltique jusqu'à la mer Noire, les mouvements d'importantes corps d'armée allemands et russes se poursuivent.

On croit à Ankara que les Allemands se jetteront sur les Russes si ceux-ci ne cèdent pas à la pression nazie. Voici, selon quelques observateurs, ce qu'attend Berlin de Moscou :

1.—L'alimentation par l'U.R.S.S. des territoires occupés.

2.—La coopération militaire de la Russie soviétique dans une attaque contre les Alliés dans le Proche-Orient.

Ces observateurs sont d'avis que la Russie ne satisfera pas les exigences allemandes. Les autorités suédoises espèrent main-

mandes d'Hitler et qu'un conflit russo-allemand paraît inévitable. Les Russes lutteraient plutôt que de permettre aux Allemands de maîtriser les chemins de fer et les centres pétroliers de l'U.R.S.S.

STOCKHOLM, 17. — Dans des milieux semi-officiels, on dit que la Suède appelle ses réserves sous les armes en nombre considérable depuis quelques jours, alors que la tension entre la Russie et l'Allemagne prend de l'ampleur.

La presse et la radio suédoises s'abstiennent de tout commentaire sur les relations germano-russes, mais la population sent que l'atmosphère est chargée. On parle de la possibilité de l'entrée de la Finlande dans la guerre et d'une menace à la neutralité suédoise.

Un avion allemand a survolé la côte sud de la Suède, dimanche, et les gardes suédois ont fait feu sur lui.

La Finlande entrerait en guerre aux côtés de l'Allemagne dans une tentative de la neutralité de la Suède, même si la Finlande entre en guerre.

PROCLAMATION



Je, soussigné, maire de Beauceville - Est, proclame, par les présentes, la journée du 24 juin fête civique. Il importe que nous célébrions notre fête nationale avec des sentiments de véritables patriotes et que nous donnions le spectacle d'un peuple qui se souvient de ses origines comme de ses devoirs.

Par conséquent, j'invite fortement toute la population à cesser tout travail ce jour-là et à prendre part aux réjouissances qui se feront en l'honneur du patron des Canadiens français. J'espère que tout le monde se rendra aux démonstrations qui auront lieu dans la cour du Collège durant la journée mais surtout au cours de la soirée alors qu'une grande manifestation patriotique s'y déroulera. Enfin, il serait d'usage que chacun décore sa demeure pour rendre le succès plus complet.

19 juin 1941

J.-ALFRED JOLICOEUR,
Maire de Beauceville-Est

CONFÉRENCE SUR LA GUERRE HIER

Hier soir, au collège Sacré-Coeur, devant un auditoire considérable, le R. F. Régis-Almé, des Frères Maristes, a donné une magistrale conférence sur la guerre. Le R. F. Régis-Almé, arrivé d'Europe tout récemment, a été témoin de l'invasion de la Belgique par les Allemands. Il était étudiant à l'Université de Louvain.

Etant donné l'heure hâtive à laquelle nous devons fermer nos pages, il nous est impossible de donner le compte-rendu de cette intéressante soirée.

Hier soir, les Beaucerons n'avaient souscrit qu'un peu plus de 30% de leur objectif pour l'Emprunt de la Victoire. — St-Georges mène toujours le peloton.

D'après des chiffres que nous obtenons ce matin, les Beaucerons ont souscrit jusqu'à hier soir la somme de \$130,150 en bons de la Victoire. Ce montant représente un peu plus de 30% de l'objectif de \$400,000 fixé à la Beauce. C'est encore la municipalité de St-Georges qui mène le peloton, suivie de près par St-Joseph. Saint-Georges avait donné, hier, 94 commandes pour un montant total de \$42,250 tandis que St-Joseph, en deuxième place, en avait 90, représentant une somme de \$32,650. Il nous a été impossible d'obtenir d'autres chiffres.

La Beauce réalise-t-elle qu'elle est bien en dessous de ce qu'elle devrait faire? La campagne de l'Emprunt de la Victoire prendra fin et, à moins d'un miracle, il est presque sûr que l'objectif sera loin d'être atteint. Il faudrait toujours que notre comté souscrive au moins la moitié de l'objectif, soit \$200,000. Il est vrai que l'objectif fixé à notre comté était élevé, cela de l'avis de tout le monde, mais n'est pas déraisonnable de demander aux Beaucerons de placer en bons de la Victoire un montant de \$200,000.

Allons, un dernier coup de cœur. Il ne sera pas dit que la Beauce aura tiré de l'arrière. Et pour stimuler, disons-nous, qu'en fin de compte, le gouvernement ne nous demande pas de si grands sacrifices. Ce sont des prêts que nous lui faisons, des prêts qui rapportent intérêt. Sans nos dollars, il est impossible au pays de mener à bien la tâche entreprise.

Pensons-y bien et demandons-nous qui fait le plus de sacrifices. Le soldat qui donne sa vie ou le contribuable qui prête son argent? La réponse devrait se trouver dans un bond considérable du thermomètre.

BEAU SUCCÈS

Un grand nombre de personnes ont assisté, samedi soir, à l'hôtel Beaurivage, à la démonstration faite à M. Omer Dancose à l'occasion de son mariage, qui eut lieu hier matin, à Mile Marthe Vallancourt.

Des discours ont été prononcés par MM. Séraphin Bolduc, Alonzo Deblois et Omer Dancose, à l'occasion de la fête. M. Dancose a trouvé des mots justes pour exprimer sa reconnaissance à la suite des allocutions de MM. Bolduc et Deblois. M. Bolduc a présenté, de la part des assistants, une bourse bien garnie à M. Omer Dancose.

PROCLAMATION



Conservant une heureuse coutume, la société St-Jean-Baptiste de Beauceville célèbre cette année encore la fête nationale des Canadiens français. Plus que jamais nous devons prendre conscience de notre valeur mais principalement des devoirs qui nous incombent comme peuple. A l'heure où la guerre fait rage autour de nous, il est important que nous comprenions le sens de la patrie qui se joue. Les peuples investis sont grandement exposés à être emportés par la vague qui déferle sur le monde. Le peuple canadien-français, s'il veut assurer sa survivance, devra s'aider en puisant dans son histoire tout ce qu'il y a de fierté nationale.

Je souhaite donc qu'à l'occasion de la Saint-Jean-Baptiste tous les citoyens de cette municipalité, comprenant la signification de cette fête, collaborent étroitement pour en faire un succès. A cet effet, je proclame la journée du 24 juin fête civique et j'invite la population à décorer copieusement.

19 juin 1941

Majorique GILBERT,
Maire de Beauceville

JUBILÉ SACERDOTAL

M. l'abbé Edouard Bourret, curé de St-Martin, a été récemment l'objet d'une belle fête à l'occasion de ses vingt-cinq années de vie sacerdotale. Il y eut messe, banquet et soirée récréative en l'honneur du jubilé.

Nos plus chaleureuses félicitations à M. l'abbé Bourret.

Les Beaucerons voteront le 15 septembre prochain

Afin de savoir s'ils sont favorables ou non à la loi Scott. — M. J.-A. Gendron, de St-Georges, agira comme officier-rapporteur. — Soixante jours de délai après la votation avant d'appliquer la loi.

UNE REQUETE

Une proclamation émise dans une édition spéciale de la «Gazette du Canada» ordonne un référendum dans le comté de la Beauce sur la question de la prohibition. Les électeurs du comté de Beauce, à la suite des démarches du député du comté, M. Edouard LaCroix, ont présenté une requête au gouverneur-général en conseil de mandant que la deuxième partie de la loi de tempérance du Canada soit mise en vigueur dans ce comté de notre province.

Le fédéral a décidé que ce référendum sera tenu le 15 septembre. Les heures de scrutin seront de huit heures du matin à six heures de l'après-midi.

M. Joseph-Alphonse Gendron manufacturier de St-Georges de Beauce, a été nommé officier-rapporteur. Dans le cas d'adoption de la pétition par les électeurs, le gouverneur-général en conseil pourra en tout temps après l'expiration d'une période de 60 jours déclarer que la deuxième partie de la loi de prohibition sera en vigueur à date du jour où les licences annuelles ou semestrielles pour la vente des liqueurs alcooliques maintiennent en vigueur dans le comté expireront.

CONDAMNÉ À PAYER

Dans un jugement qu'il a rendu dernièrement, l'honorable Juge Pratte, siégeant à St-Joseph, a condamné J.-Louis Roy, de Beauceville, à payer en partie la réclamation à lui faite par M. Léopold Thivierge, de Ste-Marie. Ce dernier accusait Roy de ne pas lui avoir remis en entier des effets qu'il lui avait confiés.



• Me RODOLPHE LAFLAMME, avocat de Saint-Georges, qui sera le confère d'honneur au grand ralliement patriotique qui aura lieu mardi soir, le 24 juin, dans la cour du collège Sacré-Coeur de Beauceville, à l'occasion de la fête nationale des Canadiens français.

TI-PIT ET TI-FINE

Nous apprenons que dans le cours de juillet, une troupe de Montréal viendra tout probablement présenter un arrangement de l'oeuvre radiophonique de Ti-Pit et Ti-Fine. Nous en reparlerons en temps et lieu.

Coin des Dames

SAVOIR S'HABILLER

Pour être bien habillée, il faut bien se connaître. Pour bien se connaître, il faut bien consulter son miroir. — Je ne suis pas de cet avis et les nombreuses fautes de goût que nous rencontrons ne donnent raison. — Le miroir, surtout celui auquel nous sommes habituées, n'est pas juge impartial. — Souvent il reflète de nous une image trompeuse, influencée par les caprices de la lumière et par ceux de notre humeur. — Parfois cette image est flatteuse, parfois au contraire à notre désavantage.

Souvent aussi nous portons en nous l'Idéal, auquel nous aimerions ressembler et, par une curieuse illusion optique, c'est l'image de l'Idéal qui s'introduit dans le miroir à la place de la nôtre.

Si nous venions à si fréquemment les femmes d'un certain âge bien souvent coiffées à la petite fille et d'autres aux formes généreuses sanglées dans une robe moulante?

Seuls juges impartiaux sont à mon avis les enfants, les gamins de la rue et les gens du peuple, tous ceux dont le jugement n'est pas déformé par l'adulterance d'un miroir. — Les hommes en général sont bons juges mais ils reculent devant le "Mais vous n'y comprenez rien, mon cher c'est la mode!" — Comme cette belle Italienne amie de Napoléon III, qui appréhendait par-dessus tout le jour où "les petits pâtisseries ne se retourneraient plus sur son passage", il nous faudrait attacher plus d'importance au coup d'oeil narquois du passant anonyme, aux regards ravus ou épouvanés des enfants, ou "Ah! le joli papa!" du bambin. — Aujourd'hui plus que jamais on est sensible au mauvais goût, en partie parce que la mode elle-même s'est assagie, qu'elle est devenue tout à fait raisonnable. On ritait aujourd'hui de ces bibis ridicules, qu'on avait eu le tort de prendre au sérieux et de bien d'autres excentricités. — Une jolie femme peut se permettre de porter n'importe quoi sans avoir l'air ridicule? D'accord, mais combien sont parmi ces privilégiées?

Des facteurs de beauté et de santé

La course à pied: faut-il que nous soyons physiquement dégénérés pour considérer la course à pied comme un sport? La civilisation, en mettant à notre disposition la foule de ses inventions de transports, a fait de nous des infirmes. Je vous certifie — sans avoir été y voir — qu'Adam et Ève avaient une grande habitude du 100 mètres! L'homme et la femme primitifs étaient d'une agilité, d'une adresse, d'une endurance que nous ne soupçonnons même pas.

Aujourd'hui, l'autobus, l'auto, nous font des jambes rouillées, des articulations paresseuses. Faites de la marche à pied et, surtout, courez. Vous activeriez vos combustions respiratoires, vous augmenteriez la ventilation pulmonaire en perfectionnant les échanges nutritifs et l'hématose (transformation du sang ve-

Incapable de
DORMIR ou MANGER?
Si vos troubles sont causés
par une élimination
défectueuse essayez le
NOVORO du DR. PIERRE
le tonique
stomachique
de 5 générations

neux en sang artériel). Vous ré-éduqueriez vos muscles, et vous vous modeleriez des hanches de statues, pleines et galbées.

Vous ne savez pas ce qu'il faut faire? Levez-vous, le matin, une demi-heure plus tôt et allez à votre travail à pied. Si vous habitez vraiment trop loin, quittez votre moyen de transport de manière à vous laisser au moins vingt minutes d'une marche rapide, accélérée. Et si personne ne vous regarde, courez un petit sprint de 150 pieds. Au bout de quelque temps de ce régime, vous constaterez combien vous avez gagné en force et en beauté.

La natation! Voilà un sport pratique puisqu'il ne faut, pour le pratiquer, que de la valeur personnelle... et un cours d'eau.

La natation est un sport complet, le plus utile de tous pour le développement harmonieux d'un corps féminin, le mieux adapté à sa conformation.

Sans oublier les organes délicats de la femme à un effort violent, puisque le corps est porté par l'eau, les mouvements de la nageuse constituent une gymnastique qui développe harmonieusement les bras et les jambes, renforce sans brutalité la paroi abdominale et entretient peau et santé en activant la circulation du sang. L'eau qui fouette le corps (surtout en mer) produit un véritable massage qui fait fondre les graisses indésirables et conserve de beaux muscles tonifiés et puissants.

La natation est une école de souffle qui éduque la respiration. C'est d'ailleurs avec ses poumons et son cœur qu'avec ses jarrets qu'une championne enlève un cent mètres crawlé.

De plus la natation (de même que le ski de neige et le ski nautique) est un des sports que je qualifierai d'éducatifs au suprême degré. Comme il comporte un danger (parfois sérieux), il éduque les nerfs et la volonté, apprend à la femme la maîtrise de soi, la résistance à la mauvaise chance, l'énergie dans le sens le plus complet du mot. Il lui donne vraiment cette admirable mentalité faite de respect pour l'effort, exempte de jalousie, des mesquineries, pleine de loyauté, de désintéressement qui s'appelle l'esprit sportif.

Souscrivez
à L'EMPRUNT
de la VICTOIRE
IL FAUT
EN FINIR!



Reste comme tu es...

(Poème inédit)

J'aime ce grand silence, étrange, énigmatique
Que tu gardes parfois en présence des gens
Tu observes chez eux les gestes, la mimique
Mais tu parais te plaire en un rêve charmant...

Quels rivages lointains fascinent ta pensée?
Je ne le cherche pas. Je ne veux pas savoir
J'adore cet énigme en mon âme obsédée
Les attraits sont plus vifs quand il fait un peu noir...

Ne va pas effacer tout ce que ces silences
Ont écrit dans mon cœur amoureux de l'obscur.
Ton sourire suffit. Compte sur sa puissance
Il se prolonge en moi comme un rayon d'azur...

L'âme silencieuse a du mystère en elle
Et ce mystère attire autant que la beauté
Reste comme tu es, silencieuse et belle
Tu me plairais toujours puisque tu sais aimer...

Ramsès

Criantes injustices du régime Hitlérien

Pendant que les femmes peinent misérablement, des parvenues comme la femme de Goering se pavant en public avec un luxe scandaleux.

"Une jeune fille de 19 ans qui habite un village non loin de Mährisch-Schoenberg a refusé d'accomplir son service agricole, objectant qu'elle avait à soigner une vieille tante malade. Elle a été condamnée à deux mois de prison, bien qu'elle se soit repentie et qu'elle se soit déclarée prête à faire son service. Une autre jeune fille du même endroit, qui occupe un emploi de domestique, a été condamnée à vingt mois de prison pour avoir donné deux photographies d'elle-même à un prisonnier de guerre. (Nouvelles parues dans le journal allemand "Die Zeit", de Reichenberg, le 28 mai 1941).

Ces deux sentences imposées à des jeunes Allemandes pour des peccadilles donnent une idée de la sévérité excessive avec laquelle les tribunaux nazis appliquent les lois inhumaines du IIIe Reich. Dire que la femme est heureuse en Allemagne serait une grossière erreur que les Allemandes s'empresseraient elles-mêmes de corriger si elles en avaient seulement la liberté. Somme toute, que restait-il à la femme allemande qui soit de nature à lui faire aimer la vie? Son mari, s'il n'a pas encore été tué, est au front; ses enfants, s'ils sont d'âge à combattre, sont aussi à l'armée; s'ils sont plus jeunes, ils appartiennent à quelque mouvement de jeunesse hitlérienne qui les prépare à la vie de l'armée; même les filles sont enrégimentées dans des organismes nationaux qui les détachent du foyer et qui en font les esclaves d'un Etat sans âme. La mère n'est guère plus libre, puisqu'elle doit consacrer la majeure partie de son temps à l'usine, où elle touche un salaire tellement bas qu'elle n'arrive que difficilement à se nourrir et à se vêtir convenablement.

Par contre, le Nazisme a ses préférées. Ainsi, la seconde femme de Goering ne se prive pas. Comme son glorieux mari, qui fait bombance avec cynisme et qui ne se déplace jamais sans se faire précéder ou suivre par un véritable pageant, elle étale son luxe avec toute la grâce éhémériste d'une parvenue. Nos lectrices ont sans doute entendu parler de la manifestation hostile qu'elle provoqua au théâtre municipal de Vienne quand elle y apparut coiffée d'une tiare de diamants et enveloppée dans une cape d'hermine, entourée d'un cortège d'une quarantaine de dames de compagnie. Elle fut vivement sifflée et conspuée.

Non, il ne faut pas croire que la coterie toute-puissante qui bénéficie des faveurs d'Hitler subit les mêmes privations et les mêmes restrictions que la masse du peuple allemand. Malgré le pillage éhémériste des pays conquis, le public allemand peut à peine se procurer le strict nécessaire, mais

les "grands" du régime infâme de Berlin, contrairement aux grandes familles anglaises, ne se privent ni de confort ni même de luxe.

Aussi ne faut-il pas s'étonner qu'on n'entende jamais parler d'immigration volontaire en Allemagne ou dans les pays conquis par elle, mais plutôt d'émigration. C'est à qui fuirait cet enfer le plus vite possible, par toutes les ruses imaginables. Jamais on n'entend dire que des gens quittent la Suède, la Suisse, la Turquie, le Portugal ou quelque autre pays libre pour aller partager les "bienfaits" de l'Ordre nouveau.

Recettes éprouvées

On tombe aisément dans l'habitude de toujours servir les mêmes choses de la même façon. Servir frais, croquants et crus les légumes de printemps sont toujours rafraîchissants et délicieux, mais on devrait essayer de nouvelles recettes quand ils sont abondants et bon marché.

Les recettes suivantes sont proposées pour les menus de printemps par la Section des consommateurs du Service des Marchés, Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

Potage-crème de radis
1 tasse d'eau
1 1/2 tasse de radis
1/2 c. à thé de sel
2 c. à soupe de beurre
2 c. à soupe de farine
1 oignon vert
3 tasses de lait
Coupez les radis en tranches minces. Hachez l'oignon. Ajoutez l'eau et le sel. Faites cuire 5 minutes. Ajoutez le lait. Amenez au point d'ébullition. Faites fondre le beurre. Ajoutez la farine. Faites cuire jusqu'à ce que ce soit écumeux. Ajoutez le lait. Remuez jusqu'à ce que ce soit épais. Faites cuire 5 minutes. En servant laissez tomber des tranches de radis crus sur le dessus. Sufisamment pour 6.

Pain de viande
1 livre de viande à saucisses
1 livre de viande hachée
3 oignons verts (hachés)
1 œuf
1 tasse d'avoine roulée
1/2 tasse d'eau bouillante
1 c. à thé de sel
1/4 c. à thé de sagou
Versez l'eau bouillante sur l'avoine roulée. Ajoutez le sel. Laissez refroidir. Battez l'œuf jusqu'à ce qu'il soit très clair. Ajoutez l'avoine avec les autres ingrédients. Versez dans un moule à pain beurré. Faites cuire 1 1/2 heure à 350° F. Laissez refroidir. Servez en tranches minces.

Crème de rhubarbe
3 tasses de rhubarbe (coupée en morceaux de 1 pouce)
3 c. à soupe de beurre
3 c. à soupe de farine
2 œufs
1 1/2 tasse de sucre
250° F. Servez froid avec de la

Chaque Paquet de 10¢ de
PAPIER A MOUCHES WILSON
TIENNE PLUS DE MOUCHES QUE PLUSIEURS DOLLARS EN VALEUR DE TOUT AUTRE ATTRAPE-MOUCHE

10¢.
POURQUOI PAYER PLUS?
Le meilleur de tous les attrape-mouches. Propre, rapide, sûr et peu coûteux. Demandez-le chez votre Pharmacien, votre Epicier ou votre Marchand Général.
The WILSON FLY PAD CO., Hamilton, Ont.

Battez les oeufs jusqu'à ce qu'ils soient très clairs. Ajoutez le sucre et la farine. Mélangez bien. Versez sur la rhubarbe dans une tourtière beurrée. Parsemez de beurre. Faites cuire 20 minutes à 250° F. Servez froid avec de la crème. Sufisamment pour 4.

La lingerie des petits

Qui peut se vanter de regarder leur troussseau sans un battant de cœur? Emouvante lingerie, chemises minuscules, longues robes de nuit; l'on évoque des petites princesses de contes de fées, des vêtements de poupée...

Le "flâne" des mains de quinze ans présente cette année la gamme accoutumée de combinaisons-jupons, de robes de dessous, de parures d'Empire, de corsets-cintures, de chemises de nuit. Les tissus employés,

légers et lavables, sont ces nansouks roses, bleus ou blancs, ces nansouks Pompadour à fleurettes, ces madapolams ornés de festons, parmi lesquels les mamans consciencieuses recrutent l'armée illipitienne et solide qui garde les corps enfantins, les préservant de la poussière, des microbes.

A côté de ces étoffes types, vous trouverez des sous-vêtements en tricot de coton blanc, chemise et slip, des culottes bordées en jersey de coton, et autres accessoires destinés à empêcher les rhumes et les courants d'air. La décoration de la lingerie de nansouk ou de madapolam se contente ordinairement de jours de fil, de festons, de broderie main; quelquefois, sur des parures indémodables, un petit motif de

rayonne ou de tulle rehausse le décolleté. Ainsi, le bon linge des enfants sera-t-il à la fois résistant, hygiénique, agréable à porter.

A quoi pensent les femmes

A quatre ans, la femme pense aux bonbons.
A sept ans, à sa poupée.
A treize ans, à son cousin.
A dix-huit ans, elle rêve d'un mariage romantique.
A vingt-et-un, elle s'est résignée à un mariage assorti et se préoccupe de son premier bébé.
A trente-cinq, elle se désole de son premier cheveu blanc.
A quarante, elle se lamente sur ses premières rides.
A cinquante, elle vit de souvenirs.
A soixante, elle est sereine et ne s'intéresse plus qu'à ses petits enfants.

Les Cabriolets (Calèches)

Québec est une ville pittoresque. En été, c'est un des plus beaux coins du monde et des plus agréables. Comme partout à l'époque estivale, la nature est en fête. Dans le quartier fashionable, les maisons ont leur pelouse verte et riant, et des jardins aux fleurs multicolores. C'est à cette époque que nous pouvons vraiment jouir de la température. Le climat est chaud et agréable. Mais dès l'arrivée des beaux jours, les Québécois courent vers la campagne. Cependant, si nous restons inamovibles, les étrangers, eux, dépendent une activité tourmentée pour connaître notre pays et notre ville. Québec est rempli de touristes en été. On les voit partout où il y a quelque chose à regarder.

Avec les étrangers, Québec voit renaître ses calèches, appelées ici improprement calèches, qui stationnent pendant plusieurs mois devant le Château Frontenac. Les Américains aiment ces voitures qui vont lentement, indifférentes au glissement des limousines et des trains qu'elles côtoient. Elles jettent dans tout ce brouhaha moderne comme une note conservatrice du passé. Le cabriolet est une voiture haute et bergante, munie d'une capote qu'on laisse baissée la plupart du temps. Cette légère voiture a un siège à l'arrière et, devant, une banquette pour le cocher.

Les cochers de cabriolets sont, comme tous les cochers, des types amusants. Ils sont apparemment les mêmes dans tout le monde, légèrement balbeurs et bagueurs. A Québec, elles jettent dans tout ce brouhaha moderne comme une note conservatrice du passé. Le cabriolet est une voiture haute et bergante, munie d'une capote qu'on laisse baissée la plupart du temps. Cette légère voiture a un siège à l'arrière et, devant, une banquette pour le cocher.

— En hiver, dit-il, nous avons des tempêtes de neige qui durent parfois trois semaines. Ici, la majorité des gens sont lettrés; oui, presque tout le monde lit, mais surtout des journaux anglais ou américains.

Et patati et patata. Notre homme nous raconte pendant une bonne heure des histoires à dormir debout, comme il doit en raconter à tous les touristes qu'il promène.

Même si les cochers sont balbeurs, il ne faut pas qu'ils s'en aillent rayonne ou de tulle rehausse le décolleté. Ainsi, le bon linge des enfants sera-t-il à la fois résistant, hygiénique, agréable à porter.

Dégage les RENVOIS BOUCHÉS

La Lessive Gillett dégrasse avec une telle efficacité qu'elle est une véritable bénédiction pour toute ménagère. Gardez-en toujours à la maison pour dégager vos renvois d'éviers, pour nettoyer vos ustensiles et pour toutes sortes d'autres usages.

*Ne faites jamais dissoudre la lessive dans l'eau chaude. L'action de la lessive elle-même réchauffe l'eau.



BROCHURE GRATUITE — La brochure de la Lessive Gillett explique comment ce puissant nettoyeur dégage les renvois d'éviers, garde les cabinets extérieurs propres et insolores en détruisant le contenu... et sert à toutes sortes d'autres usages. Demandez-en une copie gratuite à la Standard Brands Ltd., Fraser Ave. & Liberty St., Toronto, Ont.

lent de Québec. Ils sont comme liés à la vie estivale de notre ville.

MICHELLE

ce soir une ou deux
ROBOL pour la

CONSTIPATION

RESULTAT...
DEMAIN MATIN

25¢ la boîte

Téléphone : 9016

ARTHUR JOBIN

MARCHAND DE FOURRURES

Ouvrage Garanti

Réparations et Remodelage de Fourrures.

Spécialité en Parures de Cou de toutes sortes.

147, RUE ST-JOSEPH Québec

(En haut du magasin 5, 10, 15 cts. F. W. WOOLWORTH)

"Vous pourriez vivre comme les autres!"

A 40 ans, ne vous croyez pas ruinée. Même à cette époque du retour d'âge, vous pouvez rester jeune, fraîche, heureuse si vous veillez sur votre santé.

Pourquoi ne pas tonifier votre système? Pourquoi ne pas faire comme des milliers de femmes avant vous? Pourquoi ne pas prendre les bonnes PILULES ROUGES? Depuis près de 50 ans, leur efficacité est reconnue dans le traitement des maux suivants: pâleur, manque d'appétit, fatigue, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses ou irrégulières, troubles internes essentiellement féminins (symptômes ou conséquences de l'ANEMIE); pourquoi ne vous feriez-elles pas du bien à vous aussi?

"Après avoir élevé une famille de treize enfants, lorsque j'ai atteint l'époque du retour d'âge, j'étais épuisée. De jour en jour, je m'apercevais que mes forces diminuaient, au point que c'était une tâche pour moi de monter un escalier. J'avais des douleurs dans le dos, des vertiges et je me sentais nerveuse et souvent portée à pleurer. On me conseilla les PILULES ROUGES et après avoir pris un bon traitement, je me suis trouvée mieux. C'est avec ce tonique que j'ai réussi à me mettre sur pied. Malgré mon âge, je me sens très bien aujourd'hui..."

(Signé) — Mme MAXIME LARIVIERE, Montebello, P. Q.

Témoignage (Signé) — Y. P.

Pilules Rouges par la poste: 50c la boîte ou 3, \$1.25.

PILULES ROUGES

POUR LES FEMMES PALES ET FAIBLES

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue Saint-Denis, Montréal

Si la tâche paraît longue... arrêtez-vous pour vous Rafraîchir

Toute tâche est allégée, si l'on s'arrête un moment pour se rafraîchir avec un "Coca-Cola" glacé. Avec des bouteilles de "Coca-Cola" glacé dans votre réfrigérateur, vous avez une boisson délicieuse et rafraîchissante sous la main en cas de soif ou de fatigue. Donc, lorsque vous faites une pause dans la journée, faites que ce soit la pause qui rafraîchit avec un "Coca-Cola" glacé.

Embouteilleur autorisé de "Coca-Cola"

ARTHUR GRENIER
ST-GEORGES, (Beauce). Tél.: Rural 109

L'ECLAIREUR

Édité et imprimé par La Cie de "L'ECLAIREUR LITE", J.-P. QUIRON, gérant.

Fondé en 1908 Journal entièrement dévoué aux intérêts de la région.

Beauceville-est

PRIX DE L'ABONNEMENT

Au Canada:	
6 mois	\$1.00
1 an	\$1.50
2 ans	\$2.50
3 ans	\$3.25
En dehors, 1 an	\$2.00

JEUDI, 19 JUIN 1941

Premier-Beauceville

D'UN JEUDI A L'AUTRE

Réflexions sur deux

événements

Notre population se prépare à célébrer comme il convient la fête de la Saint-Jean-Baptiste. Si l'on examine un tant soit peu ce qui se passe autour de soi, on constate rapidement que tous les peuples, à un certain moment de l'année, célèbrent leur fête nationale. C'est que la nature humaine l'exige. Il devient fastidieux de travailler pour son pays si on n'a pas pour nous aider quelque démonstration extérieure dont la présence a le don de remonter les courages abattus. C'est aussi une façon de réchauffer les tièdes — et Dieu sait si nous en avons — comme de permettre à chacun de nous d'affirmer son patriotisme.

Quand j'entends parler par tant de nos braves gens une langue qui n'est ni française ni anglaise mais plutôt un horrible mélange des deux, je me dis qu'il est grand temps de se mettre à la tâche. Un peuple en train de perdre sa langue est un peuple à moitié vaincu. Or nous sommes menacés de toutes parts. Non seulement par l'ennemi dont le nom surgit si facilement à l'esprit de chacun de nous mais même par tout ce qui nous environne. Car il ne faut pas oublier que nous sommes ici une minorité et que comme tels, il est naturel, sinon juste, que nous soyons exposés à des embûches, voire au danger d'extinction. Perdue dans l'immensité de cet hémisphère, la nation canadienne-française est constamment menacée et c'est de cela apparemment que nos gens ne peuvent se rendre compte. Québec est assurément restée le château fort de la langue française mais cela n'empêche que nous parlons notre langue de plus en plus mal. Cela n'empêche que nous sommes de plus en plus férus d'exotisme et que nos traditions s'en vont à vau-l'eau comme si ce n'était pas là la pierre angulaire de notre survivance. De sorte que si nous continuons, nous nous réveillerons quelque bon matin avec le même nom mais avec une langue et un esprit que la France aura peine à reconnaître.

Les groupements français de l'Ouest et des Etats-Unis croient sans doute que Québec est restée la cellule-mère de la vie française. Comme ils se trompent! Combien parmi nous auraient eu assez de cœur au ventre pour répéter ce que vient de faire un humble cultivateur canadien-français de l'Ouest à qui on a fait un procès parce qu'il avait refusé de s'enregistrer, lui et sa famille, sur des formules anglaises. Monsieur Lavoie, c'est son nom, a cherché des formules françaises sans en trouver. Il a dû faire plusieurs longs voyages avant de pouvoir trouver des formules de son choix. C'est à ce moment qu'on lui a mis le grappin dessus. Lavoie a eu un procès et on l'a trouvé patriote plus que de raison. Résultat: il a été condamné à défrayer les frais du procès, frais que l'accusé s'est avoué incapable de payer. C'est pour venir en aide à ce patriote convaincu que le "Devoir" organise une souscription chez les Canadiens français du Québec. Bravo!

Et voilà. C'est un Canadien français exilé qui nous donne l'exemple. Chez nous, sauf quelques rares exceptions, nous baissons la tête comme si nous étions fatalement voués à l'esclavage. Nous avons peur d'affirmer notre patriotisme, que dis-je, il y en a parmi nous qui sont assez pleutres, assez mous pour craindre de parler leur langue quand c'est le temps de le faire.

Ah! cela ne nous empêche pas de protester vigoureusement entre nous. Personne, c'est sûr, ne voudrait être accusé d'être un anti-patriote. Nous avons la foi mais ce n'est pas la foi agissante qui permet de bâtir, c'est une foi sans les œuvres, autrement dit, c'est une foi morte.

Rappelons ici que si l'après-guerre doit apporter à tous les peuples de la terre des problèmes compliqués, la province de Québec n'échappera pas à la règle. Bien plus, elle aura des difficultés inconnues ailleurs. Ce sera peut-être pour elle l'heure la plus décisive de toute son histoire. Pourquoi ne profiterions-nous pas de nos neurasthénies et de nos stigmates pour nous serrer davantage les coudes? Pourquoi ne profiterions-nous pas de la fête du 24 pour amener notre conduite, pour prendre la résolution de foutre dehors cet esprit titillon et querelleur qui nous a fait tant de mal à nous mais surtout à nos voisins, à nos compatriotes, d'aider les nôtres, de faciliter leur ascension vers les sommets plutôt que de les décourager ou, ce qui est pire, de les dénigrer?

En fin de compte, notre histoire n'est pas dépourvue de beauté. Car nous y trouvons des éléments multiples de nature à réchauffer notre fierté nationale. Oui, nous devrions nous aussi avoir notre mystique nationale. Elle existe cette mystique mais elle est à l'état embryonnaire. Or les dangers qui nous environnent devraient nous faire

sortir de notre torpeur. Autrement, rien ne peut garantir que nous vivrons. Notre salut sera assuré quand nous déciderons d'être nous-mêmes et que nous serons pénétrés de cette vérité.

Car ce n'est pas le droit à la vie qui compte mais l'usage qu'on en fait.

Avant notre fête nationale, nous célébrerons dimanche prochain la solennité de la fête du Sacré-Coeur. Celle-ci est encore plus importante que celle-là, car à quoi servirait de demeurer Canadiens français si nous devions perdre notre foi?

Le culte au Coeur très sacré de Jésus est d'origine lointaine. Dès les premiers temps de la colonie, des apôtres zélés s'efforçaient de le propager dans cette contrée où il devait être le plus en honneur. Marie de l'Incarnation, Mgr de Laval, Catherine de St-Augustin, les RR. PP. Lejeune, Lalemant et Brébeuf sont autant d'ouvriers qui se sont dépensés à étendre le royaume du Sacré-Coeur. D'abord de caractère privé, la dévotion au Sacré-Coeur ne devait pas tarder à entrer dans le culte public. Depuis ce temps, cette dévotion n'a cessé de grandir et de plonger plus avant, si je puis dire, ses racines dans le sol du Canada. Il n'est pas trop de dire que depuis une vingtaine d'années surtout, le culte rendu au Sacré-Coeur a été comme l'ossature de notre vie religieuse. Et la preuve, c'est que dans quantités de paroisses, on voit se fonder des ligues du Sacré-Coeur. On sent de plus en plus le besoin d'aller à celui à qui les familles sont tout spécialement consacrées.

Mais qu'est-ce au juste que de consacrer la famille au Sacré-Coeur? On est porté à croire que cela consiste tout simplement en quelque chose d'abstrait. Il y a plus. Quand une famille se consacre au Sacré-Coeur, il faut installer au foyer une image ou mieux une statue du Sacré-Coeur. Il faut encore reconnaître le Sacré-Coeur comme Roi de ce foyer et s'engager à le prendre comme modèle. La résultante de cette action est naturellement une amélioration de la piété dont doit être empreinte l'atmosphère du foyer. On le conçoit, c'est la vie spirituelle de toute la famille qui s'améliore. De plus, les obligations que comporte cette consécration font de tous les membres de la famille des chrétiens animés du plus grand esprit de foi et nécessairement bénis du Ciel.

Il y a encore un certain nombre de familles qui comprennent plutôt mal l'importance de la dévotion au Sacré-Coeur. Nous espérons que les cérémonies de dimanche prochain réchaufferont les coeurs rendus sourds à la voix divine par suite des plaisirs de la vie facile du vingtième siècle. Les ligues du Sacré-Coeur de Beauceville et des paroisses environnantes donneront un spectacle en face duquel les plus endurcis ne pourront le rester bien longtemps. Il faudra donc, que l'on soit ligueur ou non, participer à la procession aux flambeaux et aux autres exercices qui auront lieu ce jour-là.

G. B.

RAPAILLAGES

Des recrues de choix

Les rapports des officiers de recrutement montrent qu'un flot continu de volontaires se présentent pour l'Armée active. Dans un seul des bureaux de recrutement de la ville d'Ottawa, neuf hommes se sont enrôlés en moins de trois heures, le jour de la fête du Roi.

D'après les mêmes rapports, des Canadiens de toutes les classes répondent à l'appel. Parmi les recrues qui occupent des emplois civils, il y a des médecins, des avocats et des employés de commerce, aussi bien que des chauffeurs de fournaise, des comptables, des musiciens, des garçons d'hôtels et des employés de tramways. Un sergent recruteur a fait connaître au quartier général qu'un médecin d'Ottawa, spécialiste bien connu des maladies d'enfants, est entré l'autre jour au bureau de recrutement pour offrir ses services comme simple soldat. Il disait qu'il pourrait bien avoir un brevet d'officier s'il y mettait le temps voulu, mais il cherchait surtout à entrer dans la mêlée d'outre-mer le plus tôt possible. De Montréal nous vient la nouvelle que M. H.-S. Marion a abandonné un emploi de comptable diplômé qui lui donnait un revenu de \$4,000 par année pour s'enrôler comme simple soldat dans les 17th Duke of York's Royal Canadian Hussars à \$1.30 par jour. M. Marion a déclaré qu'il avait décidé, dès le début de la guerre, de s'enrôler quand il penserait qu'on a besoin d'hommes. Il se dit l'autre jour que ce moment était arrivé et se rendit au bureau de recrutement.

Parlant de cette campagne, un officier du quartier général a exprimé l'opinion que trop de gens ne se rendent pas encore compte que le Canada a un besoin pressant d'enrôler plus d'hommes dans son armée à l'heure actuelle. Cela s'applique surtout aux nouvelles formations qu'il faut mobiliser. Le public sait que nous devons envoyer outre-mer cette année non seulement la 3e Division mais aussi une brigade de chars d'assaut, une division blindée tout entière de même que des troupes auxiliaires.

Comme nos troupes n'ont pas subi de pertes sérieuses en combattant, il peut arriver que le citoyen moyen ne comprenne pas que les unités d'outre-mer aient constamment besoin de renforts considérables. L'explication est simple. Même quand une armée ne se trouve pas sur le champ de bataille immédiat, elle peut se désagréger rapidement si on ne lui fournit pas des effectifs de remplacement. Cela devient nécessaire parce qu'il y a toujours des hommes qu'il faut licencier, d'autres qu'il faut réformer pour des raisons de santé, d'autres enfin qui doivent revenir au Canada pour toutes sortes de raisons.

Dans L'Eclairer
Il y a vingt ans

Beauceville:

De grandes fêtes viennent d'avoir lieu au collège de Beauceville, à l'occasion de la visite du R. F. Angélicus, assistant général. Les Anciens en profitèrent pour fonder leur association. M. P.-A. Angers a été élu président et M. H.-R. Renault vice-président.

Mariage:

On annonce pour le 14 juin, le mariage de M. Henri Doyon, mécanicien, fils de feu Jos. Doyon, à Mlle Maria Poulin, fille de M. Joseph Poulin, de Beauceville.

Décès:

Le 1er juin, décédait Mlle Gertrude Fortin, fille de M. Cyp. Fortin, ancien marchand de Beauceville. La défunte, âgée de 28 ans, à peine, laisse pour pleurer sa perte, son père et sa mère, trois frères, Adalbert, Paul-Émile et Éléodore; trois sœurs, Mère St-Cyprien, du Couvent de Lauzon, Mère St-Émile, des États-Unis, et Mme Art. M. Deschêne, de Beauceville.

Un accident:

Un enfant de M. Napoléon Giroux a eu la jambe brisée quand il a été heurté sur le trottoir par une bécane. Franchement, on dirait que les cyclistes prennent les trottoirs pour des champs de course.

St-Georges:

Il y avait foule à St-Georges pour la bénédiction du conseil des Chevaliers de Colomb. Il y eut messe spéciale par M. l'abbé Moreau, puis M. l'abbé M. Vachon, de Québec, prononça le sermon.

Vous les Roulez Mieux avec le
TABAC À CIGARETTES
OGDEN'S FINE CUT

de circonstance. C'est M. le curé Fortin qui procéda à la bénédiction du nouveau conseil.

IL Y A 30 ANS

Beauceville:

La plupart de nos lecteurs ont appris la mort inattendue du docteur Jean-Louis Fortier, de Waterville, frère de M. Alfred Fortier, ancien marchand de Beauceville, et beau-frère de MM. Cyprien Fortin et Josaphat Poulin.

Autre décès:

Nous apprenons la mort du jeune Louis Breton, survenue après seulement deux jours de maladie. Le défunt était employé de MM. Dussault et Bégin.

St-Marguerite:

Les conviveurs, au cours d'une convention tenue à Ste-Marguerite.

CIRCONCISION

Procédé strictement non sanglant, sans pansement, ni point de suture. Accommodé singulièrement les patients éloignés.

Dr L. G. Perrin

24 rue DU PONT, QUEBEC.

Marguerite, ont décidé d'offrir la candidature à M. Albert Sevigny, avocat de Québec.

St-Victor:

Le docteur et Mme Roméo Roy, de retour de leur voyage de noces, viennent de s'établir définitivement parmi nous.

Départ:

M. et Mme P.-Albert Doyon viennent de nous quitter pour aller demeurer à St-Fabien de Panet.

St-Evariste:

Le convoi du Québec Central a déraillé à St-Evariste et sept wagons ont laissé la voie. Heureusement, aucun des nombreux passagers n'a été blessé.

Terrible incendie:

Une terrible catastrophe s'est produite à St-Martin, mardi, au cours de laquelle trois enfants de M. et Mme Léon Poulin ont perdu la vie. L'incendie s'est déclaré au milieu de la nuit et il a été impossible de porter secours aux enfants. La maison a été entièrement brûlée.

Beauceville:

Lundi, un M. Fraser, ingénieur électricien aux mines d'or de cette ville, a été grièvement blessé à un oeil. M. Fraser a été frappé à la tête par une barre de fer alors que des ouvriers étaient à débarrasser une lourde dynamo.

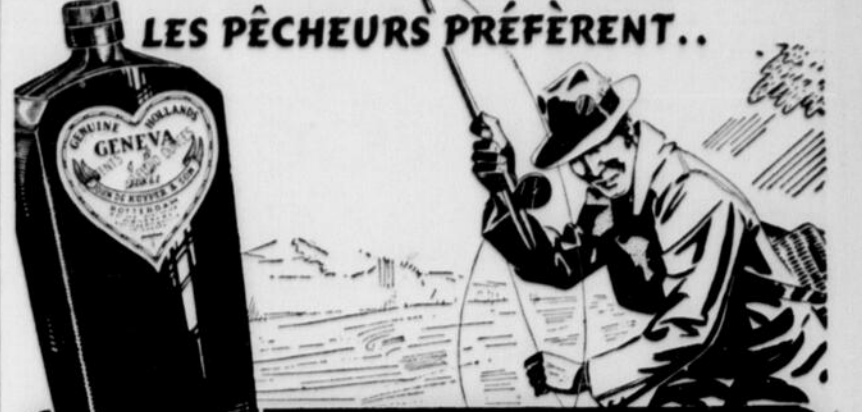
Incendie:

Nous apprenons que le bureau de poste situé sur les limites de la paroisse de St-Martin vient d'être incendié.

St-Joseph:

Les travaux de construction au collège des Frères Maristes sont poussés activement. Le contrat a été accordé à M. Linière Vachon, entrepreneur bien connu.

LES PÊCHEURS PRÉFÈRENT..



La RÉELLE SAVEUR de HOLLANDE du

GIN de KUYPER

Le gin de Hollande qui se vend le plus dans la province de Québec et dans le monde entier.

10 ONCES,	26 ONCES,	40 ONCES,
\$1.05	\$2.40	\$3.45

Distribué et emballé au Canada sous la surveillance directe de 123-41 Jansz & Co., Rotterdam, Hollande.

CE PRODUIT SE RECOMMANDE D'UNE EXPÉRIENCE DE 245 ANS

AIDEZ À LA VICTOIRE... ACHETEZ LES CERTIFICATS D'ÉPARGNE DE GUERRE

MAISON FONDÉE EN L'AN 1695

L'école obligatoire au Nouveau-Brunswick

Pour la première fois dans son histoire, le Nouveau-Brunswick appliquera, le mois prochain, une loi d'assistance à l'école obligatoire.

Les enfants de sept à quatorze ans seront tenus d'aller en classe. C'est au Nouveau-Brunswick que l'on rencontre le plus fort pourcentage d'illettrés du Canada.



POUR ÉCARTER LE DANGER QUI PLANE SUR VOS FOYERS

engagez les vôtres à acheter des OBLIGATIONS de la VICTOIRE DÈS MAINTENANT

L'Océan n'est plus un obstacle infranchissable. Des avions ennemis peuvent, en tout temps, apparaître dans notre ciel. Le Groënland n'est qu'à cinq heures de vol de la province de Québec, à neuf heures de Winnipeg et à dix heures de Vancouver. De la France occupée, les avions nazis peuvent porter la destruction à Toronto, à Québec, à Ottawa ou à Montréal en moins de dix heures.

Nuit et jour, dans les Iles Britanniques comme en haute mer, civils et militaires combattent pour notre protection. Ils constituent notre première ligne de défense, tout comme s'ils montaient la garde au seuil de nos foyers. Il faut les aider, leur fournir des armes pour poursuivre la lutte... votre lutte... afin que la Canada ne connaisse jamais les horreurs de l'invasion.

Le Pays a besoin de vos économies pour acheter les navires, les avions, les chars d'assaut et les munitions qui hâteront la fin de la guerre et qui sauvegarderont nos habitudes de vie. Prêtons notre argent. Achetons AUJOURD'HUI des OBLIGATIONS de la VICTOIRE.

Vos dollars vous reviendront grossis des intérêts. Prêtez pour gagner la guerre. Prêtez pour conserver vos libertés. Engagez vos fils, votre mari ou votre fiancé à vous protéger en achetant dès aujourd'hui des OBLIGATIONS de la VICTOIRE. Tout ce qui vous tient le plus au cœur est menacé.

COMMENT SOUSCRIRE.
gations de la Victoire sont émises en coupures de \$50, \$100, \$500, \$1000 et plus. Dans tous les cas, ceux à qui vous confiez votre commande se feront un plaisir de vous aider, au besoin, à remplir votre formule de souscription.

Comité National de l'Emprunt de la Victoire 1941, Ottawa, Canada.

BYT-115

IL FAUT EN FINIR!... SOUSCRIVONS À

L'EMPRUNT DE LA VICTOIRE

—● Ce qui se fait et se dit à Saint-Georges —●—

Me RODOLPHE LAFLAMME, directeur

De l'observation

L'observation est, sans contredit, un facteur par lequel chacun peut acquérir les connaissances les plus diverses, apprécier l'art sous toutes ses formes et tirer les conséquences pratiques que la vie peut nous enseigner. Beaucoup semblent ignorer ce rôle de l'observation, génératrice de leçons de toutes sortes.

C'est un vaste champ où l'homme peut apprendre ce qui n'a pu lui être enseigné du côté pratique. Elle est une méthode scientifique à la portée de tous, du savant comme de l'ignorant, du pauvre comme du riche. On s'en prend parfois à la pauvreté, à la pénurie d'argent, devant la constatation de son ignorance, que ne s'en prend-on pas à soi-même, à son manque d'observation, à ne pas voir ce qui se passe autour de soi, à ne pas savoir écouter, à ne pas savoir regarder! La vie est une leçon qui recommence chaque jour. La forme, l'expression, les accidents diffèrent parfois, mais le thème est toujours le même, amour ou haine, bonheur ou souffrance, vie ou mort.

L'observation peut se faire de deux façons différentes, dont l'une consiste à savoir écouter et l'autre à savoir regarder. L'aguet disait que savoir écouter est le secret de la plume. Ce n'est pas seulement cela, c'est aussi le secret de s'instruire.

L'instruction de nos jours est vulgarisée sous de multiples aspects, conférences, soirées, etc. Combien assistent à une soirée, vont entendre un discours et qui ne sont pas capables de résumer ce qui s'est dit ou fait! On va au théâtre, à un concert pour tuer le temps, par routine ou encore par snobisme sans nul souci de s'instruire. On sort de la salle ou du spectacle aussi ignorant qu'auparavant, "gros gens comme par devant". Demandez à certaines personnes ce qui s'est passé en telle ou telle circonstance. D'aucuns vous diront que les choses se sont passées de telle façon, d'autres d'une autre façon. Il faut apprendre à regarder et à regarder juste. De Maître disait que l'exagération est le mensonge des honnêtes gens.

Il faut savoir écouter. Si quelqu'un ne sait pas écouter, comment voulez-vous qu'il puisse réfléchir? Quand je dis écouter, je ne veux pas dire prêter l'oreille aux potins, aux commérages, aux fausses rumeurs sorties de certaines imaginations en mal d'accouchement, mais aux grandes vérités de tous les temps. C'est en écoutant que l'on acquiert des idées. Celles-ci créent des influences. A notre insu ou non, nous changeons grâce aux influences que nous subissons. Tout s'enregistre en nous, toute pensée produit une modification cérébrale. Nous ne sommes plus les mêmes après l'audition d'un concert, après une causerie avec un ami. De nouvelles impressions, de nouveaux sentiments ont surgi en nous. C'est tellement vrai qu'à certaines heures l'homme se sent tiraillé par toutes sortes d'idées contraires, ne se comprenant lui-même plus. Parmi cet afflux et reflux d'influences chacun réagit diversement selon leur degré de réceptivité. D'où il ressort l'importance de savoir écouter.

Savons-nous regarder? Qui pourrait dire le style de certains de nos édifices publics, en décrire les lignes architecturales? Qui pourrait, par exemple, décrire le style de son église paroissiale, (à supposer qu'il y ait! Gothique? Romain? Grec? On l'ignore. Et les ornements? Pourrait-on en donner une idée juste? Plusieurs seraient assez embarrassés, je crois. A supposer qu'on aie pas étudié l'architecture, qu'on n'en connaisse pas les mots techniques, pourrait-on au moins observer la facture, la symétrie, l'agencement des lignes et des formes? Ces choses qu'on regarde assez facilement à l'étranger on ne les remarque guère chez soi. Il en est de même dans tous les autres arts plastiques, peinture, sculpture, etc.

Outre l'observation des choses, il y a l'observation chez les gens. On observe ordinairement ce qui est excentrique ou exotique. Un étranger s'est-il présenté à vous, pourriez-vous dire la couleur de son teint, de ses yeux. On ne remarque que ce qui frappe, couleurs voyantes, accoutrements bizarres, difformités accentuées... Evidemment il ne faut pas déroger à la politesse. Il y a une manière d'observer quelq'un discrètement sans paraître lui faire passer un examen de la tête aux pieds. Cette observation des gens, quel champ pour les psychologues où ils peuvent à loisir exercer leur perspicacité! La physiognomie est révélatrice des caractères et des états d'âme.

Voilà autant de choses que peut découvrir l'observation. Mais celle-ci demande un léger effort, de l'attention parfois. D'aucuns, habitués à une vie toute grossière et sensuelle, laissent dormir en eux la partie la plus noble, ne voient et n'écoulent que ce qui flatte leurs passions, s'écarter de tout ce qui pourrait alimenter l'intelligence. Ne soyons pas de ceux-là. Soyons de ceux qui savent écouter et voir surtout le bon côté des choses et des gens, afin que nous puissions, comme le dirait si bien Rabelais, en extraire la "substantifique moëlle".

ORIGINE

Drs G. et V. Cloutier

ST-GEORGES,
Beauce

• Rayons ultra-violet



Le plus beau et le meilleur

C'EST ce que vous désirez donner à votre fiancée! Eh bien nous vous l'offrons quelles que soient vos ressources pécuniaires.

Une bague sertie soit de diamants, soit de zircons ou de saphirs accompagnée d'un jonc uni ou gravé, dans les styles les plus nouveaux. N'est-ce pas votre désir? Venez et nous le comblerons.

Notre ligne de montres pour dames et messieurs, ainsi que de bijoux les plus modernes est toujours au complet.

UNE VISITE VOUS CONVAINCRA.

REPARATION.—Ici on fait marcher les montres.

VOICI NOTRE DEVISE:

Satisfaction à tous

EPHREM POULIN

HORLOGER - BIJOUTIER

SAINT-GEORGES,

Cté Beauce.

LA COLONNE À SAINT-GEORGES

La colonne motorisée est passée par St-Georges, mardi, et a donné lieu à une démonstration présidée par M. Ludger Dionne, maire de St-Georges-Ouest, qui présentait les orateurs, parmi lesquels on remarquait Mgr Hilaire Fortier, curé, et plusieurs orateurs de Québec. Cette démonstration avait attiré une foule nombreuse provenant des paroisses environnantes.

DÉCÈS RODRIGUE

Le docteur J.-G. Rodrigue, M.V., et Mme Rodrigue, de St-Georges, viennent d'être cruellement éprouvés par la mort de leur enfant adoptive, Michelle (Carmelle) Rodrigue, âgée de 13 ans, née le 12 juin 1928, et morte le 13 juin 1941, à l'âge de 13 ans et 7 mois et inhumée à Beauceville le 13.

Les porteurs de la dépouille mortelle étaient: J.-L. Gagné, Sarto Carignan, Henri Roy et Rodolphe Moisan. Les fleurs étaient portées par Claude Gagné et René Moisan.

Le deuil était conduit par le docteur et Mme Rodrigue. On remarquait encore M. et Mme Cyrille Grouin, M. Eddy Baillargeon, M. Paul Rodrigue, de Beauceville, Henri Thibault, Gabrielle Dulac, Archéas Roy, Lucienne Roy, M. et Mme Réal Roy, Odina Roy, Auguste Poirier, St-Benoit, M. et Mme Adolphe Veilleux, Mme J.-A. Carignan, Mme Philias Poulin, Mme Robert Dick, Mme Gérard Roy, M. et Mme Jules Moisan, Mme Jos. Gagnon, Mme Jeanne Drouin, M. et Mme Jos. Drouin, M. Emmanuel Gilbert, M. Y. Gilbert, Mlle Yolande Gilbert, Mme Emilie Gilbert, Mme Jos. Poulin, Mme Azair Bolduc, Mme Arthur Duval, Mme Geo. Poulin, Mlle A. Poulin, Mme Edmond Veilleux, Mme D. Méthot, Mlle Régina Pomerleau.

Tributs floraux: Mme Yve Nap. Rodrigue, Québec, Mme Yve Françoise Bernier, Sherbrooke, M. et Mme Geo. Emilie Rodrigue, East-Broughton, M. et Mme Gérard Rodrigue, East-Farnham, M. et Mme Edouard Rodrigue, Montréal.

M. Marie François Alphonse, de la Congrégation des SS. NN. de Jésus-Marie, Ste-Anne.

Tributs floraux: Mme Jos. Davis, Mme Philias Poulin, Mme Eddy Baillargeon, Mme Adolphe Veilleux, Mme Jos. Poulin.

Notre journal présente à la famille le deuil l'expression de ses plus sincères condoléances.

UN RALLIEMENT MILITAIRE À...

(suite de la première page) te manifestation s'est déroulée. Un grand nombre de dignitaires avaient pris place sur le vaste terrain pendant que la foule s'était massée aux abords du temple municipal. Le notaire L.-P. Turgeon agissait comme maître de cérémonie. C'est lui qui a présenté les quelques orateurs qui ont adressé la parole en faveur de la campagne de recrutement et de l'emprunt de la Victoire.

Le premier à prendre la parole fut le nouveau maire de Beauceville, M. Alfred Jolicoeur. Ce dernier a souhaité aux visiteurs la bienvenue la plus cordiale, les assurant qu'ils étaient chez eux à Beauceville. Il leur a dit que le passage de cette colonne motorisée était de nature à nous rappeler les dangers qui menacent la patrie. "C'est grâce à de courageux militaires comme vous que nous finirons par remporter la victoire finale", a-t-il dit en terminant. M. l'abbé G.-N. Pelletier, aumônier du collège Sacré-Cœur, a exhorté les auditeurs à prier avec plus de ferveur que jamais et dit que nous devons supporter de toutes nos forces la vaillante Angleterre, qui nous donne de si beaux exemples d'héroïsme. Il a démontré que la Grande-Bretagne est le seul rempart qui nous protège contre la barbarie.

M. Maurice Meunier, secrétaire du procureur-général de la province, a également prononcé une intéressante allocution dans laquelle il a exposé clairement les raisons de notre entrée dans le conflit. Nous n'avions pas le droit de rester à l'écart quand le sort du monde était dans la balance. D'ailleurs, bien d'autres pays ont cru se sauver en se réfugiant dans la neutralité mais ils ont été englobés pour avoir cru à la parole mensongère du Führer.

Quant à notre pays, il est directement menacé. Nous n'avons qu'à tâter un peu l'âme allemande pour s'en convaincre. C'est Tannenbergh qui, en 1911, disait: "La guerre ne doit laisser aux vaincus que les yeux pour pleurer". Le brillant orateur qu'est Monsieur Meunier cite encore des extraits de "Hitler m'a dit" où il est question de la domination mondiale à laquelle, d'après Hitler, la nation allemande serait appelée.

Le lieutenant Guy Lechasseur a aussi dit quelques mots.

Le lendemain matin, à 8 heures, la colonne est partie à destination de Saint-Georges où il y eut réception de la part des autorités municipales et religieuses.

Après une sottise, on croit lire dans tous les yeux les reproches que l'on se fait à soi-même. — Comte De BELVEZE

Le Carnet Mondain

M. Henri Duval, avocat, de Québec, et Mme Duval visitaient leurs parents à St-Georges, dimanche dernier.

M. Roger Montreuil, de Québec, a passé la fin de semaine chez son amie, Mlle Madeleine Thibault.

M. et Mme Roger Dutil sont de retour à St-Georges, après une quinzaine en voyage de noces.

M. et Mme Ernest Boily sont de retour d'Ottawa où ils sont allés en voyage de noces.

M. et Mme Wilfrid Maheux sont allés à St-Benoit, au mariage de leurs nièces, Mlles Poirier, la semaine dernière.

M. et Mme J.-Napoleon Lasse, Mme Jos. Cloutier et son fils Hid, de St. John, N.B., ont passé une huitaine à St-Georges, les hôtes de Mme Arthur Poulin.

Mlle Huguette Poulin, de St-Georges, est partie pour St. John,

où elle passera ses vacances, l'invitée de ses grands-parents, M. et Mme J.-N. Lacasse.

Mme Jean-Louis Baillargeon, de Val d'Or, passe quelque temps en convalescence chez M. Paul Baillargeon, avocat, et Mme Baillargeon.

M. Philippe Veilleux, agent d'assurance, est allée à Québec, dernièrement, au sujet de l'emprunt de la Victoire.

M. le docteur et Mme Pierre Morisset, de Québec, ces jours derniers, visitant leurs parents.

M. Joseph Pelchat, licencié en Sciences Sociales, de Lévis, visitait des parents à St-Georges, en fin de semaine, ainsi que son confrère de classe, M. Rodolphe Laflamme, avocat.

M. Alonzo Debois, de Beauceville, à St-Georges, par affaires, au début de la semaine.

date et le record étant de six. — Ed. Head, lanceur du Royal, de Montréal, n'a pu faire mieux que de remporter sept victoires consécutives. Le record des victoires consécutives appartient à Dan McFarlan, qui fut vainqueur 28 fois, en 1898. — Tommy Heinrich attribue ses récents succès au bâton pour les Yankees au fait qu'il se sert du bâton de DIMAGGIO. — Claude Passau, lanceur qui fut déjà avec le Royal, de l'Internationale, est considéré comme le meilleur de la ligue Nationale par Clyde McCullough. — Quatre joueurs de la ligue Américaine font maintenant partie de l'Armée américaine, à savoir: Hank Greenberg, du Detroit, Gene Stack, lanceur des White Sox, Forr est Brewer, lanceur, et Elmer Gedeon, voltigeur du Washington. Ces deux derniers se sont enrôlés volontairement. Parmi les autres sportifs qui seront appelés sous peu, mentionnons le lanceur étoile Bob Feller, John Rigney, Cecil Travis, Buddy Lewis et Benny McCoy.

AU CLUB ATHLETIQUE CHAMPLAIN

La direction du Club Athlétique Champlain prie les amateurs de bien vouloir remarquer qu'il n'y aura pas de programme de lutte demain soir, à cause de la grande manifestation au Sacré-Cœur, qui aura lieu à Québec, demain soir. Pour la circonstance, la direction a bien voulu coopérer avec les organisateurs de cette manifestation et a présenté son programme hier soir. La finale du plaisir à tous les amateurs, car ils ont pu voir à l'œuvre le champion mi-lourd mondial, Geo. Becker, aux prises avec Joe Conkle. La direction a annoncé que le programme de la semaine prochaine, qui sera présenté vendredi comme à l'habitude, serait tout à fait exceptionnel. Nous tiendrons nos lecteurs au courant de cet important programme.

COURSES DE MOTOCYCLETES

Les amateurs de sensations sont cordialement invités à se rendre, dimanche après-midi, sur la piste de l'Exposition Provinciale, où seront présentées des courses de motocyclettes avec des démons de la piste. Cet après-midi sportif comprendra huit courses plus intéressantes et dans les intermèdes, il y aura de l'acrobatie sur motocyclette par d'excellents professionnels qui sauront donner toute la sensation requise en pareille circonstance. Parmi les inscriptions, à date, on remarque les entrées suivantes: Roméo Masse, de Montréal, Ovide Pazzi, de Montréal également, Ronnie Campbell, Chris Newton et Pichette, de Montréal, William Matthews, de Hamilton, Ont., Bob Sparks, de Windsor, Ont., Gior P. Watson, de Toronto, Bobby Bear, de Springfield, Geo. Westberg, de Putland, Mass., W. Beliveau, excellent coureur qui figura sur les pistes de l'Angleterre, France et Allemagne, et qui reside maintenant à Springfield, Frenchy Castonguay et plusieurs autres qu'il serait trop long d'énumérer. Inutile d'insister qu'il y aura foule à l'Exposition Provinciale, dimanche après-midi, quand débitera la première course. Les prix pour cette attraction qui plait à tous les amateurs seront des plus populaires et à la portée de toutes les bourses. Nous conseillons fortement aux amateurs désireux d'assister à ces courses de se rendre à bonne heure, afin de ne manquer aucune course qui sera présentée. Les organisateurs, MM. Lajoie et Ostigny, présenteront au cours de la saison d'autres attractions du genre, s'ils sont encouragés, dimanche prochain. Donc, amateurs de sensations, en foule dimanche après-midi, à la piste de l'Exposition Provinciale.

EN DERNIERE HEURE DANS LES SPORTS

Avant de partir pour une autre tournée en territoire américain, les Athlétiques de Roland Gladu ont divisé un double, contre le

L'Actualité Sportive

Les Athlétiques sont en tournée en territoire américain. — Ils seront de retour le 26 pour recevoir Trois-Rivières. — En marge des Athlétiques. — Roland Gladu, nouveau gérant. — Potins sur le baseball. — Au Club Athlétique Champlain. — Masse, Pazzi, Matthews, Sparks, etc., sur la piste, dimanche après-midi. — En dernière heure dans les sports.

ACTIVITES DES ATHLETIQUES

Après avoir joué, en fin de semaine, une série de six joutes contre les clubs Pittsfield et Oneonta, les Athlétiques de Québec, sous la nouvelle gérance de Roland Gladu, le populaire athlète canadien-français des Athlétiques, sont maintenant aux Etats-Unis dans une tournée qui les tiendra à l'étranger jusqu'au 26 prochain, soit jeudi prochain, alors qu'ils seront de retour à Québec et Trois-Rivières dans une série de deux joutes. Durant leur tournée, le Québec jouera des parties comme suit, à savoir: hier soir, ce soir et demain soir, à Amsterdam; samedi, à Gloversville, dans un programme simple, et dimanche après-midi, contre le même club dans un double, cette fois. Ils reprendront ensuite la route pour le Canada, en arrêtant à Trois-Rivières, mardi et mercredi prochains, pour une série de deux joutes. Tel que mentionné plus haut, ils recevront le 26 et 27 prochains, les Trois-Rivières, les 29, 29 et 30 juin, le club Utica, cependant qu'ils termineront leur tournée à Québec, en recevant le Gloversville, dans un double, le 1er juillet, et un simple, le 2 juillet. Comme on peut le constater par l'énumération ci-haute, les Athlétiques joueront huit parties avant d'entreprendre leur prochaine tournée. Nous invitons tous les amateurs à se rendre nombreux à ces joutes afin d'encourager le nouveau gérant Gladu et ses porteurs de couleurs qui essaieront dans toute la mesure possible à vous intéresser.

EN MARGE DES ATHLETIQUES

Après une tournée plutôt erratique en territoire américain, les

FORD

Chérissez l'Hotel le plus moderne de la région.

\$1.50 à \$2.50

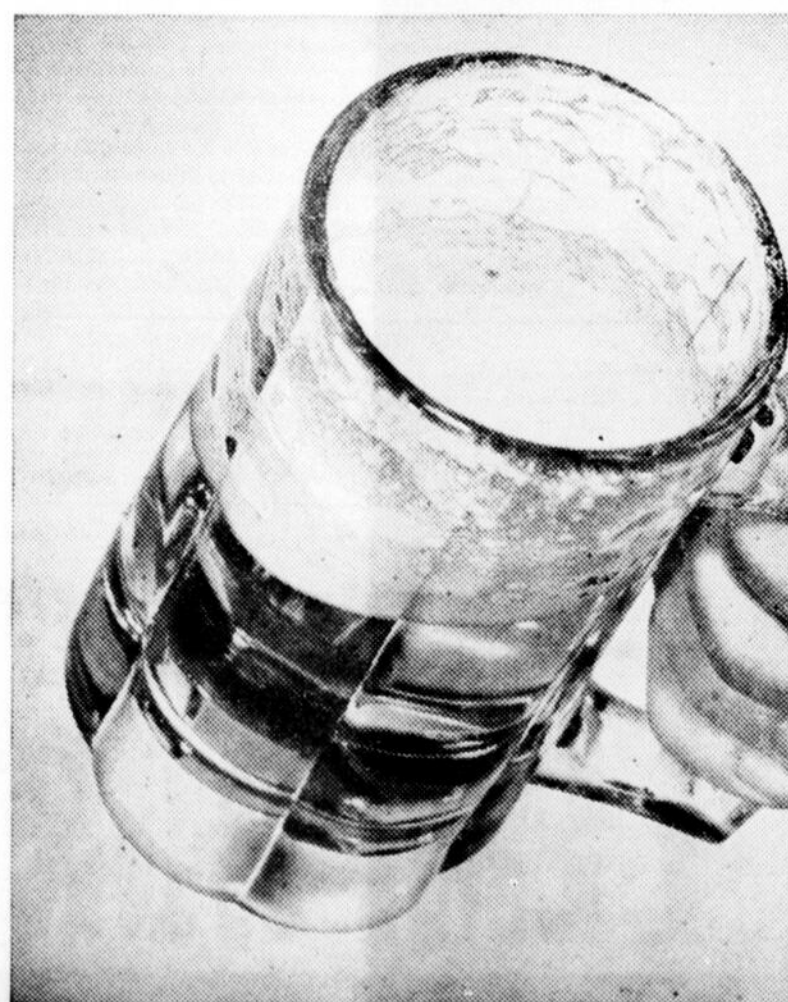
Simple, pas de prix plus élevés. Stationnement très facile pour autos. Et aussi autres Hotels à TORONTO-MONTREAL

HOTELS

Moderne à l'épreuve du feu. Location très favorable.

\$1.50 à \$2.50

Simple, pas de prix plus élevés. Radio dans toutes les chambres. Restaurant, Bar, Billard et Café.



"Black Horse...oui, certain!"

— elle est douce et MOELLEUSE

...a meilleur goût

Toujours la préférée des gens qui s'y connaissent en fait de bière, la Black Horse est aujourd'hui meilleure que jamais. Essayez un verre de cette délicieuse bière Black Horse! Faites-en votre affaire aujourd'hui même. LA BRASSERIE DAWES BLACK HORSE, MONTREAL

LA MEILLEURE BIÈRE DU CANADA



LA MEILLEURE BIÈRE DU CANADA

FETE DE LA CONFEDERATION 1er Juillet

Billet simple plus un quart

ALLER: — De midi vendredi, 27 juin jusqu'à 2h. p.m. mardi, le 1er juillet.

RETOUR: — Départ jusqu'à minuit mercredi, le 2 juillet.

Pour renseignements, etc., S. V. P. s'adresser aux Agents

QUEBEC CENTRAL

Services Co-ordonnés Routes et Chemin de Fer

Un sérieux appel aux Beaucerons

Un grand nombre d'acheteurs d'autos usagées, après examen, ont fait un placement sérieux.

Je remercie mes nombreux clients de la Beauce et du district, pour cette marque de confiance qu'ils m'ont donnée, et je les invite de nouveau à me favoriser de leur digne patronage.

J'ai présentement en mains un vaste stock de bonnes voitures... A DES PRIX et CONDITIONS pour convenir à tous les budgets.

Sur réception d'un message téléphonique il me fera plaisir de vous rendre une visite.

RODOLPHE POULIN

BUREAU POSTE LACROIX

ST-GEORGES, Beauce.

Tél. Rural

BEAUCEVILLE

Toutes nos maisons d'éducation verront la gent écolière s'envoler sous d'autres cieux avant que la semaine ne soit finie. A l'Ecole Normale, la distribution des prix a eu lieu hier matin sous la présidence de M. le curé Julien et de M. le Principal. Les élèves sont allés pour la plupart dans le cours de la journée. Au collège Sacre-Coeur, la distribution a lieu ce matin tandis que cet événement prendra place ce soir au couvent des RR. SS. Jésus-Marie.

Hier matin, en l'église Beauveillé, avait lieu le mariage de M. Omer Deane, radiotechnicien, de M. Martin Vaillancourt, fils de M. et Mme F.-X. Vaillancourt.

M. Henri-R. Renaud, député, M. le notaire Charles Rioux et M. Robert Veinza, sont revenus lundi d'un voyage de pêche de quelques jours à Mont-Joli en Gaspésie.

M. Laureat Fortin est descendu à Québec, hier, par affaires.

M. le curé Jean Duval, d'Inverness, était en visite au presbytère et chez son frère, M. Wilfrid Duval, sur la fin de la semaine dernière.

M. et Mme Pierre Gilbert, de Chisholm, Me., de passage à Beauveillé récemment, à l'occasion des funérailles de Mme Vve Francis Gilbert.

M. et Mme Louis Grondin, d'Inverness, étaient à Beauveillé, par affaires, vendredi dernier.

M. Benoît Turgeon, employé à la construction aéronautique à St-Thomas, Ont., est retourné à son travail après avoir passé quelques jours chez son père, le notaire L.-P. Turgeon.

Le docteur Hervé Reny, de St-Joseph, de passage à Beauveillé, dimanche.

M. Fernando Routhier, sacristain d'Inverness, et Mme Routhier, en visite à Beauveillé dernièrement, chez leur neveu, M. H. Guay.

M. Placide Rancourt, de Sherbrooke, passe une quinzaine chez son frère, M. Ubaldo Rancourt, et chez son père, M. Jean Rancourt.

M. Alphonse Legendre, de Lac Mégantic, est venu à Beauveillé, hier, par affaires.

M. J.-A. Delage et son fils, Jean-Louis, à Montréal, aujourd'hui et demain.

—M. l'abbé Gérard Fortier, professeur au Collège de Lévis, est arrivé à Beauveillé, hier soir, pour passer les vacances chez sa sœur, Mme Laureat Fortin.

—Mme J.-O. Létourneau, de St-Joseph, passe quelques jours à Beauveillé, l'invitée de sa fille, Mme King Poulin.

—Mmes Arthur Grondin et Delphis Richard, de Québec, étaient de passage à Beauveillé, mardi, visitant des parents.

—M. et Mme Raymond Lachance, M. et Mme Gaudias Bolduc et M. et Mme Geo. Bonin, à Ste-Marie, dimanche, chez M. et Mme Théo. Busque.

—Mlle Gisèle Landry est allée passer quelques jours à Hartford, Conn.

—M. et Mme Alphonse Bérubé, de Québec, et leurs enfants, Michel et Ginette, passent une quinzaine à Beauveillé, chez des parents.

—Mlle Rita Doyon, à St-Romuald, dimanche.

—Mlle Louise Roy, de Québec, passe quelques jours chez ses parents, à l'Hôtel Roy.

MARIAGE

M. Joseph Bernard annonce le mariage de sa fille, Germaine, à M. Roland Doyon, de Montréal, fils de M. et Mme Gédéon Doyon, de Beauveillé. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église de Beauveillé, le 23 juin, à 8 heures.

Pas de faire-part.

SHOWER

Samedi soir, le 14 courant, Mlle Anita Nadeau recevait chez ses parents, M. et Mme Joseph Nadeau, en l'honneur de Mlle Marthe Vaillancourt, dont le mariage a été célébré le 18.

Une jolie lampe torchère fut offerte à la future épouse.

Les salons étaient joliment décorés de fleurs saisonnières.

Milles Gilberte et Yvonne Nadeau ont servi les glaces.

CONTINENTAL

Est-ce que votre avenir et celui de votre épouse et de votre famille est assuré par un

PLAN DE PROTECTION COMPLETE

Sur une simple demande nous vous donnerons des renseignements complets et détaillés sans aucune obligation de votre part.

Succursales par tout le Canada.

Le montant global des placements dépasse \$10,000,000

J. A. EGAN

Gérant de district

VILLE DE QUEBEC

Une solide compagnie canadienne, fondée en 1899.

ABSOLUE

M. RENAUULT CHEZ LES DÉTAILLANTS

Le président de l'Association présidera une importante assemblée tenue à Montréal récemment. — L'Emprunt de la Victoire.

CONGRES EN SEPTEMBRE

Réuni en assemblée spéciale, dernièrement, le conseil provincial de l'Association des Marchands Détaillants, sous la présidence de M. Henri Renaud, député de Beauveillé au parlement provincial, a décidé de soumettre, dans toute la mesure de ses moyens à l'Emprunt de la Victoire et chargé son trésorier de communiquer avec l'organisation unitaire intéressée à cet effet. L'Association avait déjà collaboré activement à l'Emprunt en prêtant les services de son publiciste pour toute la durée de la campagne.

Cette décision, prise à l'unanimité, par les représentants d'une vingtaine de catégories de commerçants et d'entrepreneurs, venus de tous les coins de la province, prouve singulièrement que le peuple canadien est unanime à seconder l'effort de guerre du pays en faisant pour cela tous les sacrifices nécessaires.

Nul mieux que le marchand, le petit industriel et l'entrepreneur spécialisé, n'est en mesure d'apprécier les institutions politiques sous lesquelles nous vivons et de redouter celles que nous imposeraient l'ennemi s'il était victorieux.

Et le conseil provincial de Québec de l'Association des Marchands Détaillants, au nom de tous les membres, invite sincèrement la population de notre province à continuer de prouver qu'elle se rend bien compte de la menace qui pèse sur nous tous et qu'elle veut multiplier ses efforts pour l'éloigner de nous en prêtant à l'Etat tout l'argent dont elle peut disposer. On a également décidé à cette assemblée, qu'en dépit de la guerre il fallait, cette année, tenir un congrès comme d'habitude. Le congrès aura lieu en septembre, à St-Jérôme, et durera deux jours. Les membres seront invités, d'ici peu, à prendre les dispositions nécessaires pour y assister, et à soumettre, d'ici là, leurs suggestions, en particulier sur les problèmes qu'ils voudraient faire mettre à l'étude.

L'assemblée s'est continuée par la présentation du rapport annuel du Trésorier et du Secrétaire. L'un et l'autre marquent un progrès considérable pour l'Association des Marchands Détaillants, et cela à tous les points de vue. Le recensement a dépassé l'objectif prévu et jamais l'intérêt porté à l'Association n'a été aussi général. Toutes les classes de la société, depuis les professionnels jusqu'aux cultivateurs et aux ouvriers, savent maintenant ce qu'elle est et ce qu'elle fait ainsi que les résultats qu'elle obtient, non seulement dans l'intérêt de ses membres, mais dans l'intérêt général de toute la province. Au surplus, chacun s'intéresse maintenant aux problèmes des commerçants et des entrepreneurs spécialisés. Et chacun approuve et seconde les démarches qu'elle ne cesse de faire auprès des autorités municipales, provinciales et fédérales, pour obtenir les mesures de réglementation nécessaires au maintien de l'ordre économique et social.

Au cours de l'année, pour leur part, les membres de l'Association ont bénéficié largement du redoublement de ses activités. Plusieurs succursales et sections nouvelles ont été fondées, notamment à Rivière-du-Loup, à Rimouski et à Matane. Le service technique a pris une extension considérable grâce à l'aide du Ministère provincial du commerce, et multiplié ses conseils aux membres. Si bien que la plupart des marchands de notre province reconnaissent maintenant la nécessité qu'il y a pour eux de se mettre à la page, de moderniser la façade et l'intérieur de leurs établissements, de perfectionner leur système d'achats, de ventes et de crédit et d'améliorer leur comptabilité.

En terminant l'assemblée, le distingué président de l'Association, M. Henri Renaud, a souligné l'excellent travail accompli au cours de la session à Québec. Plusieurs mesures législatives qui auraient été considérablement aidées par les démarches de l'Association, ont été adoptées. Malheureusement, un certain nombre n'ont pas pu être votées cette année, parce que le programme de la session était trop chargé. Mais on a déjà l'assurance qu'elles le seront dès l'hiver prochain.

vière-du-Loup, à Rimouski et à Matane. Le service technique a pris une extension considérable grâce à l'aide du Ministère provincial du commerce, et multiplié ses conseils aux membres. Si bien que la plupart des marchands de notre province reconnaissent maintenant la nécessité qu'il y a pour eux de se mettre à la page, de moderniser la façade et l'intérieur de leurs établissements, de perfectionner leur système d'achats, de ventes et de crédit et d'améliorer leur comptabilité.

En terminant l'assemblée, le distingué président de l'Association, M. Henri Renaud, a souligné l'excellent travail accompli au cours de la session à Québec. Plusieurs mesures législatives qui auraient été considérablement aidées par les démarches de l'Association, ont été adoptées. Malheureusement, un certain nombre n'ont pas pu être votées cette année, parce que le programme de la session était trop chargé. Mais on a déjà l'assurance qu'elles le seront dès l'hiver prochain.

En terminant l'assemblée, le distingué président de l'Association, M. Henri Renaud, a souligné l'excellent travail accompli au cours de la session à Québec. Plusieurs mesures législatives qui auraient été considérablement aidées par les démarches de l'Association, ont été adoptées. Malheureusement, un certain nombre n'ont pas pu être votées cette année, parce que le programme de la session était trop chargé. Mais on a déjà l'assurance qu'elles le seront dès l'hiver prochain.

En terminant l'assemblée, le distingué président de l'Association, M. Henri Renaud, a souligné l'excellent travail accompli au cours de la session à Québec. Plusieurs mesures législatives qui auraient été considérablement aidées par les démarches de l'Association, ont été adoptées. Malheureusement, un certain nombre n'ont pas pu être votées cette année, parce que le programme de la session était trop chargé. Mais on a déjà l'assurance qu'elles le seront dès l'hiver prochain.

En terminant l'assemblée, le distingué président de l'Association, M. Henri Renaud, a souligné l'excellent travail accompli au cours de la session à Québec. Plusieurs mesures législatives qui auraient été considérablement aidées par les démarches de l'Association, ont été adoptées. Malheureusement, un certain nombre n'ont pas pu être votées cette année, parce que le programme de la session était trop chargé. Mais on a déjà l'assurance qu'elles le seront dès l'hiver prochain.

En terminant l'assemblée, le distingué président de l'Association, M. Henri Renaud, a souligné l'excellent travail accompli au cours de la session à Québec. Plusieurs mesures législatives qui auraient été considérablement aidées par les démarches de l'Association, ont été adoptées. Malheureusement, un certain nombre n'ont pas pu être votées cette année, parce que le programme de la session était trop chargé. Mais on a déjà l'assurance qu'elles le seront dès l'hiver prochain.

En terminant l'assemblée, le distingué président de l'Association, M. Henri Renaud, a souligné l'excellent travail accompli au cours de la session à Québec. Plusieurs mesures législatives qui auraient été considérablement aidées par les démarches de l'Association, ont été adoptées. Malheureusement, un certain nombre n'ont pas pu être votées cette année, parce que le programme de la session était trop chargé. Mais on a déjà l'assurance qu'elles le seront dès l'hiver prochain.

En terminant l'assemblée, le distingué président de l'Association, M. Henri Renaud, a souligné l'excellent travail accompli au cours de la session à Québec. Plusieurs mesures législatives qui auraient été considérablement aidées par les démarches de l'Association, ont été adoptées. Malheureusement, un certain nombre n'ont pas pu être votées cette année, parce que le programme de la session était trop chargé. Mais on a déjà l'assurance qu'elles le seront dès l'hiver prochain.

En terminant l'assemblée, le distingué président de l'Association, M. Henri Renaud, a souligné l'excellent travail accompli au cours de la session à Québec. Plusieurs mesures législatives qui auraient été considérablement aidées par les démarches de l'Association, ont été adoptées. Malheureusement, un certain nombre n'ont pas pu être votées cette année, parce que le programme de la session était trop chargé. Mais on a déjà l'assurance qu'elles le seront dès l'hiver prochain.

En terminant l'assemblée, le distingué président de l'Association, M. Henri Renaud, a souligné l'excellent travail accompli au cours de la session à Québec. Plusieurs mesures législatives qui auraient été considérablement aidées par les démarches de l'Association, ont été adoptées. Malheureusement, un certain nombre n'ont pas pu être votées cette année, parce que le programme de la session était trop chargé. Mais on a déjà l'assurance qu'elles le seront dès l'hiver prochain.

En terminant l'assemblée, le distingué président de l'Association, M. Henri Renaud, a souligné l'excellent travail accompli au cours de la session à Québec. Plusieurs mesures législatives qui auraient été considérablement aidées par les démarches de l'Association, ont été adoptées. Malheureusement, un certain nombre n'ont pas pu être votées cette année, parce que le programme de la session était trop chargé. Mais on a déjà l'assurance qu'elles le seront dès l'hiver prochain.

En terminant l'assemblée, le distingué président de l'Association, M. Henri Renaud, a souligné l'excellent travail accompli au cours de la session à Québec. Plusieurs mesures législatives qui auraient été considérablement aidées par les démarches de l'Association, ont été adoptées. Malheureusement, un certain nombre n'ont pas pu être votées cette année, parce que le programme de la session était trop chargé. Mais on a déjà l'assurance qu'elles le seront dès l'hiver prochain.

En terminant l'assemblée, le distingué président de l'Association, M. Henri Renaud, a souligné l'excellent travail accompli au cours de la session à Québec. Plusieurs mesures législatives qui auraient été considérablement aidées par les démarches de l'Association, ont été adoptées. Malheureusement, un certain nombre n'ont pas pu être votées cette année, parce que le programme de la session était trop chargé. Mais on a déjà l'assurance qu'elles le seront dès l'hiver prochain.

En terminant l'assemblée, le distingué président de l'Association, M. Henri Renaud, a souligné l'excellent travail accompli au cours de la session à Québec. Plusieurs mesures législatives qui auraient été considérablement aidées par les démarches de l'Association, ont été adoptées. Malheureusement, un certain nombre n'ont pas pu être votées cette année, parce que le programme de la session était trop chargé. Mais on a déjà l'assurance qu'elles le seront dès l'hiver prochain.

En terminant l'assemblée, le distingué président de l'Association, M. Henri Renaud, a souligné l'excellent travail accompli au cours de la session à Québec. Plusieurs mesures législatives qui auraient été considérablement aidées par les démarches de l'Association, ont été adoptées. Malheureusement, un certain nombre n'ont pas pu être votées cette année, parce que le programme de la session était trop chargé. Mais on a déjà l'assurance qu'elles le seront dès l'hiver prochain.

En terminant l'assemblée, le distingué président de l'Association, M. Henri Renaud, a souligné l'excellent travail accompli au cours de la session à Québec. Plusieurs mesures législatives qui auraient été considérablement aidées par les démarches de l'Association, ont été adoptées. Malheureusement, un certain nombre n'ont pas pu être votées cette année, parce que le programme de la session était trop chargé. Mais on a déjà l'assurance qu'elles le seront dès l'hiver prochain.

En terminant l'assemblée, le distingué président de l'Association, M. Henri Renaud, a souligné l'excellent travail accompli au cours de la session à Québec. Plusieurs mesures législatives qui auraient été considérablement aidées par les démarches de l'Association, ont été adoptées. Malheureusement, un certain nombre n'ont pas pu être votées cette année, parce que le programme de la session était trop chargé. Mais on a déjà l'assurance qu'elles le seront dès l'hiver prochain.

En terminant l'assemblée, le distingué président de l'Association, M. Henri Renaud, a souligné l'excellent travail accompli au cours de la session à Québec. Plusieurs mesures législatives qui auraient été considérablement aidées par les démarches de l'Association, ont été adoptées. Malheureusement, un certain nombre n'ont pas pu être votées cette année, parce que le programme de la session était trop chargé. Mais on a déjà l'assurance qu'elles le seront dès l'hiver prochain.

En terminant l'assemblée, le distingué président de l'Association, M. Henri Renaud, a souligné l'excellent travail accompli au cours de la session à Québec. Plusieurs mesures législatives qui auraient été considérablement aidées par les démarches de l'Association, ont été adoptées. Malheureusement, un certain nombre n'ont pas pu être votées cette année, parce que le programme de la session était trop chargé. Mais on a déjà l'assurance qu'elles le seront dès l'hiver prochain.

En terminant l'assemblée, le distingué président de l'Association, M. Henri Renaud, a souligné l'excellent travail accompli au cours de la session à Québec. Plusieurs mesures législatives qui auraient été considérablement aidées par les démarches de l'Association, ont été adoptées. Malheureusement, un certain nombre n'ont pas pu être votées cette année, parce que le programme de la session était trop chargé. Mais on a déjà l'assurance qu'elles le seront dès l'hiver prochain.

En terminant l'assemblée, le distingué président de l'Association, M. Henri Renaud, a souligné l'excellent travail accompli au cours de la session à Québec. Plusieurs mesures législatives qui auraient été considérablement aidées par les démarches de l'Association, ont été adoptées. Malheureusement, un certain nombre n'ont pas pu être votées cette année, parce que le programme de la session était trop chargé. Mais on a déjà l'assurance qu'elles le seront dès l'hiver prochain.

En terminant l'assemblée, le distingué président de l'Association, M. Henri Renaud, a souligné l'excellent travail accompli au cours de la session à Québec. Plusieurs mesures législatives qui auraient été considérablement aidées par les démarches de l'Association, ont été adoptées. Malheureusement, un certain nombre n'ont pas pu être votées cette année, parce que le programme de la session était trop chargé. Mais on a déjà l'assurance qu'elles le seront dès l'hiver prochain.

En terminant l'assemblée, le distingué président de l'Association, M. Henri Renaud, a souligné l'excellent travail accompli au cours de la session à Québec. Plusieurs mesures législatives qui auraient été considérablement aidées par les démarches de l'Association, ont été adoptées. Malheureusement, un certain nombre n'ont pas pu être votées cette année, parce que le programme de la session était trop chargé. Mais on a déjà l'assurance qu'elles le seront dès l'hiver prochain.

En terminant l'assemblée, le distingué président de l'Association, M. Henri Renaud, a souligné l'excellent travail accompli au cours de la session à Québec. Plusieurs mesures législatives qui auraient été considérablement aidées par les démarches de l'Association, ont été adoptées. Malheureusement, un certain nombre n'ont pas pu être votées cette année, parce que le programme de la session était trop chargé. Mais on a déjà l'assurance qu'elles le seront dès l'hiver prochain.

En terminant l'assemblée, le distingué président de l'Association, M. Henri Renaud, a souligné l'excellent travail accompli au cours de la session à Québec. Plusieurs mesures législatives qui auraient été considérablement aidées par les démarches de l'Association, ont été adoptées. Malheureusement, un certain nombre n'ont pas pu être votées cette année, parce que le programme de la session était trop chargé. Mais on a déjà l'assurance qu'elles le seront dès l'hiver prochain.

En terminant l'assemblée, le distingué président de l'Association, M. Henri Renaud, a souligné l'excellent travail accompli au cours de la session à Québec. Plusieurs mesures législatives qui auraient été considérablement aidées par les démarches de l'Association, ont été adoptées. Malheureusement, un certain nombre n'ont pas pu être votées cette année, parce que le programme de la session était trop chargé. Mais on a déjà l'assurance qu'elles le seront dès l'hiver prochain.

En terminant l'assemblée, le distingué président de l'Association, M. Henri Renaud, a souligné l'excellent travail accompli au cours de la session à Québec. Plusieurs mesures législatives qui auraient été considérablement aidées par les démarches de l'Association, ont été adoptées. Malheureusement, un certain nombre n'ont pas pu être votées cette année, parce que le programme de la session était trop chargé. Mais on a déjà l'assurance qu'elles le seront dès l'hiver prochain.

En terminant l'assemblée, le distingué président de l'Association, M. Henri Renaud, a souligné l'excellent travail accompli au cours de la session à Québec. Plusieurs mesures législatives qui auraient été considérablement aidées par les démarches de l'Association, ont été adoptées. Malheureusement, un certain nombre n'ont pas pu être votées cette année, parce que le programme de la session était trop chargé. Mais on a déjà l'assurance qu'elles le seront dès l'hiver prochain.

En terminant l'assemblée, le distingué président de l'Association, M. Henri Renaud, a souligné l'excellent travail accompli au cours de la session à Québec. Plusieurs mesures législatives qui auraient été considérablement aidées par les démarches de l'Association, ont été adoptées. Malheureusement, un certain nombre n'ont pas pu être votées cette année, parce que le programme de la session était trop chargé. Mais on a déjà l'assurance qu'elles le seront dès l'hiver prochain.

En terminant l'assemblée, le distingué président de l'Association, M. Henri Renaud, a souligné l'excellent travail accompli au cours de la session à Québec. Plusieurs mesures législatives qui auraient été considérablement aidées par les démarches de l'Association, ont été adoptées. Malheureusement, un certain nombre n'ont pas pu être votées cette année, parce que le programme de la session était trop chargé. Mais on a déjà l'assurance qu'elles le seront dès l'hiver prochain.



M. Majorique GILBERT, maire de Beauveillé, qui sera décoré de la médaille du Mérite D'Ordre lors d'une cérémonie qui se déroulera dimanche soir, au palais cardinalice.

FEU MME VVE FRANCIS GILBERT

Lundi matin ont eu lieu les funérailles de Mme Vve Francis Gilbert (née Marie-Elle Duval), décédée jeudi dernier à l'âge de 77 ans et 6 mois. Depuis sept ans, Mme Gilbert demeurait à Beauveillé chez sa fille, Mme Evangéliste Mathieu. En plus de celle-ci, Mme Gilbert laisse dans le deuil deux autres filles: Mme Georges Boyte (Aline), de Limoulin, et Mme Johny Poulin (Alice), de St-Simon-Les-Mines; deux fils: Napoléon, de La Sarre, Abitibi, et Pierre, de Chisholm, Me. Elle laisse encore un grand nombre de petits-enfants.

Nos plus profondes condoléances à la famille éplorée.

DÉCÈS DE MME DAVID POULIN

La défunte, née Adélaïde Bourque, était l'épouse de M. l'échevin David Poulin de Beauveillé-Ouest. Elle était âgée de 48 ans.

Ce matin en l'église de Beauveillé, ont eu lieu les funérailles de Mme David Poulin (née Adélaïde Bourque) décédée lundi, le 16 juin, à l'âge de 48 ans et 11 mois après cinq mois de maladie. La défunte était l'épouse de M. David Poulin, échevin de Beauveillé-Ouest. Elle laisse, pour pleurer sa perte, outre son époux, six enfants dont 4 filles et deux fils: Simone, Suzanne, Jeannine et Francine; Jean-Noël et Pierre-David; sa mère, Mme Vve Pierre Bourque (Marie Turcotte), de Québec; ses beaux-frères, M. Johny Poulin, de Scottstown, et M. Majorique Morin, de Beauveillé; ses belles-sœurs, MM. J. Poulin et M. Morin, Mme Vve Alfred Loubier, de Boston, et Mme Ed. Loubier, de Beauveillé.

Sincères condoléances.

EXQUISSE ENREGISTRÉE PARFAITE

Une création de luxe et patron nouveau. Assurances gratuites contre la perte ou le vol.

\$8.00 sur livraison et \$8.00 par mois pour la balance.

Demandez notre catalogue et ouvrez un compte avec vos différents achats.

The CAPITOL JEWELLERS

CENTRE DU CREDIT COMMUNIQUE 100 RUE ST-JEAN TEL. 2-1725 QUEBEC

Une création de luxe et patron nouveau. Assurances gratuites contre la perte ou le vol.

\$8.00 sur livraison et \$8.00 par mois pour la balance.

Demandez notre catalogue et ouvrez un compte avec vos différents achats.

The CAPITOL JEWELLERS

CENTRE DU CREDIT COMMUNIQUE 100 RUE ST-JEAN TEL. 2-1725 QUEBEC

Une création de luxe et patron nouveau. Assurances gratuites contre la perte ou le vol.

\$8.00 sur livraison et \$8.00 par mois pour la balance.

Demandez notre catalogue et ouvrez un compte avec vos différents achats.

The CAPITOL JEWELLERS

CENTRE DU CREDIT COMMUNIQUE 100 RUE ST-JEAN TEL. 2-1725 QUEBEC

Une création de luxe et patron nouveau. Assurances gratuites contre la perte ou le vol.

\$8.00 sur livraison et \$8.00 par mois pour la balance.

Demandez notre catalogue et ouvrez un compte avec vos différents achats.

ACTIVITÉS SANITAIRES DANS LE COMTÉ DE BEAUCE

SEMAINE DU 22 AU 28 JUIN

Au cours de la semaine, les infirmières feront des visites à domicile aux endroits suivants: St-Frédéric, St-Georges, St-Théophile et Beauveillé. Comme travail spécial il y aura:

Lundi, 23. — Beauveillé: De 9.30 hres à midi et de 1.30 à 4 hres P.M., aux bureaux de l'Unité sanitaire pour les enfants de 5 à 10 ans de la paroisse.

Mardi, 24. — Fête légale (les bureaux seront fermés).

Mercredi, 25. — St-François: Cliniques pour les bébés et séances d'immunisation antidiptérique (2 hres injection) par les écoles de rangs aux heures et endroits suivants:

Ecole	Hres	No	Rang
Grande Ligne (haut)	9.30	9	A.M.
Grande Ligne (bas)	10.00	8	A.M.
St-Charles	10.30	4	P.M.
Rang Fraser (haut)	1.30	12	P.M.
Rang Fraser (bas)	2.00	11	P.M.
St-Gaspard	3.00	7	P.M.
St-Charles	3.30	10A	P.M.

Jeudi, 26. — St-François: Cliniques pour les bébés et séances d'immunisation contre la diphtérie par les écoles de rangs aux heures et endroits suivants:

Ecole	Hres	No	Rang
Bord de l'eau via St-Joseph	9.30	2	A.M.
Bord de l'eau via St-Joseph	10.00	1	A.M.
Rapide via N-Dame	10.30	3	P.M.
St-Guillaume	11.00	14	P.M.
St-Joseph	1.30	4	P.M.
St-Joseph	2.00	5	P.M.
St-Joseph	2.30	6	P.M.
St-Alexandre	3.00	7	P.M.
St-Alexandre	3.30	8	P.M.
St-Alexandre	4.00	9	P.M.

Vendredi, 27. — Beauveillé: De 2 hres à 4.30 hres, aux bureaux de l'Unité Sanitaire, clinique pour les bébés et les préscolaires et séances d'immunisation antidiptérique.

St-Frédéric: Clinique pour les bébés et les préscolaires et séances d'immunisation antidiptérique par les écoles de rangs aux heures et endroits suivants:

Ecole	Hres	No	Rang
Haut St-Antoine	9.30	2	A.M.
St-Louis	10.00	3	A.M.
Rang 2	10.30	4	A.M.
Rang 3	11.00	5	A.M.
Rang 3	11.15	6	A.M.
Village de Tring Jet	1.30	10	P.M.
St-Narcisse	2.00	7	P.M.
St-Narcisse	2.30	8	P.M.
Convent	3.00	9	P.M.
Ecole No 9 - Rte Nat. via Vallée	3.30	10	P.M.

Dr C. POMERLEAU, D.H.P.S. Médecin hygiéniste.

UN HOMMAGE ÉMOUVANT

Une

Dans nos Régions

St-Philibert

BAPTEMES :
Joseph, Henri, Jacques, enfant de M. et Mme Léo-Paul Veilleux, (Julia Bérubé), Parrain, M. Emile Veilleux; marraine, Mme Anne-Marie Poulin représentées par M. et Mme Mathias Veilleux.

DIVERS :
M. le curé à St-Georges, à l'occasion des quarante-heures.
—Miles Virginie Guay, Lucienne Boucher, Hermeline Groleau, M. et Mme Arthur Paquet et leur fils Laurent, M. et Mme Eddy Brochu, M. Joseph Simard, de

passage à St-Zacharie mardi dernier.
—M. et Mme Robert Fournier à Montmagny dimanche dernier.
—M. et Mme Philippe Veilleux, ainsi que leurs filles, à St-Alfred, la semaine dernière.

—Mlle Simonne Rainville est partie pour St-Georges dimanche.
—M. Adrien Samson à St-Philibert dimanche.

—Mlle Gertrude Bolduc de retour dans sa famille.

St-Louis

CHIC MARIAGE :

Samedi dernier, en notre église, qui était pour la circonstance toute décorée de fleurs naturelles, était béni le mariage de M. Georges Asselin avec Mlle Marguerite Bilodeau, fille de M. et Mme Frank Bilodeau.

La mariée qui entra dans l'église au bras de son père, portait une élégante toilette rose, un diadème de fleurs d'orangers retenait son voile de tulle rose. Son livre d'heures était à signet de rubans et de mugets.

Après la bénédiction, les nouveaux mariés entendirent la messe dans le bas chœur. Pendant l'office, la chorale des jeunes filles fit les frais du chant. Mlle Adèle Gilbert accompagnait à l'orgue.

Après la messe, les mariés ainsi qu'un grand nombre d'invités se rendirent chez le père de la mariée où fut servi le déjeuner.

Le nouveau couple est parti en voyage de noces autour de la Gaspésie. Mme Asselin portait pour le voyage un joli manteau beige avec accessoires bleu-marin.

Nos meilleurs vœux de bonheur les accompagnent.

Saint-Cyprien

NOTES :

M. l'abbé J. Levesque, de St-Louis, de passage dans notre localité, ainsi que M. Georges Levesque, de Ste-Anne de la Pocatière, récemment.

—Mlle Adèle Gilbert, qui travaillait présentement au presbytère de St-Louis, passe quelques jours dans sa famille.

—M. Aime Bégin, de Ste-Germaine, visitait des amis à St-Cyprien, récemment.

—M. J.-Marc Lapointe, de St-Luc, en promenade chez ses frères, MM. Ralph et Omer Lapointe.

—Mlle Lucienne Gilbert a passé la fin de semaine chez des amis à St-Louis.

—Mlle Imelda Nolet se rendait à Ste-Germaine, par affaires, ces jours derniers.

—Mlle Fortier, G.M., de St-Anselme, en excursion de pêche dans notre localité.

—Un grand nombre de jeunes gens qui travaillent dans les chantiers de l'Anglo Pulp, à Laval, se sont vus obligés de quitter leur emploi, le 7, pour cause du feu qui présentement ravage nos forêts.

Saint-Odilon

NOTES :

M. le vicaire Poulin est parti pour Augusta, Maine, pour une vacance d'une quinzaine de jours dans sa famille.

—M. l'abbé Myles O'Farrell s'est rendu à Frampton, dimanche, pour assister à la célébration du 25e anniversaire de l'ordination sacerdotale de M. l'abbé Humphrey.

—M. l'abbé Bergeron, de Ste-Germaine, a passé quelques jours au presbytère, cette semaine.

—M. et Mme Martin Donohue, du Maine, sont en visite chez M. et Mme P.-L. O'Connor.

—M. J.-M. Lord, agent d'assurance, à Québec, la semaine dernière.

DECES :
Vendredi, le 6 juin, est décédée à l'âge de 77 ans, Dame Lucie Drouin, épouse de feu Nap. Ruel. Ses funérailles ont eu lieu lundi, le 9.

Nos sympathies.

CONDOLÉANCES

Offrandes de messes et messages de condoléances reçus par la famille Rodrigue à l'occasion de la mort récente de M. Mathias Rodrigue.

Télégrammes : M. Joseph Larochelle, Lewiston, Me., M. Alfred Larochelle, Lewiston, Me., M. J. Larochelle, Lewiston, Me.

Offrandes de messes : M. l'abbé Chs. Rodrigue, curé, Christ-Roi de Lévis, M. l'abbé A. Papillon, Beauceville, M. l'abbé R. Bourassa, Christ-Roi de Lévis, M. Raymond Dorval, Christ-Roi de Lévis, M. l'abbé J.-A. Poulin, Thetford-Mines, M. l'abbé J.-A. Poulin, Beauceville, M. et Mme Augustin Mercier, St-Victor, M. et Mme Linière Nadeau, St-Victor, M. et Mme Stanislas Lagueux, St-Joseph, M. Paul Rodrigue, Beauceville, M. et Mme M. Grondin, Beauceville, Mme Vve G. Roy, Beauceville, Dr J.-H. Desrochers, Beauceville, Mlle A. Guay, Beauceville, M. et Mme Noé Mathieu, Beauceville.

Bouquets spirituels : M. et Mme Honoré Beaudet, Augusta, Me., M. Philias Larochelle, Lewiston, Me., Famille Bernard Rodrigue, St-Victor, M. J.-Marcel Rodrigue, Montreal, Famille J.-A. Poulin, Thetford-Mines, Mme Emile et M.-A. Rodrigue, Beauceville, M. et Mme Art. Rodrigue, Beauceville, M. Philias Bernard, Beauceville, Mlle Suzanne Veilleux, Beauceville, M. et Mme Jean Gilbert.

Sympathies : De Beauceville : M. J.-A. Jolicoeur, Famille Athanase Doyon, M. et Mme Josaphat Quirion, M. et Mme Josaphat Rodrigue, Famille Joseph Mathieu, Famille Théodore Poulin, M. et Mme Elzéar Bernard, Famille Omer Rodrigue, Mme C.-H. Duval, M. Réal Bernard, (barbier), M. et Mme Raymond Veilleux, M. et Mme Lucien Lachance, M. et Mme Archelais Bernard, M. et Mme Alexandre Bolduc, Famille Nap. Loubier, Mme Ernest Poulin, Mme Vve Jos. Poulin, M. Caius Roy, M. et Mme Gaudias Bolduc, Famille Toussaint Veilleux, M. et Mme C.-O. Clément, Famille Geo. Poulin, M. et Mme Philias Poulin, (sec.), M. et Mme Joseph Mercier, Mlle Georgienne Fortin, Mme Lambert Doyon, M. David Quirion, Mme Philippe Jolicoeur, Famille Philibert Grondin, M. et Mme J.-P. Dugal, Famille Alfred Veilleux, Famille Godfroi Jolicoeur, M. et Mme J.-C. Cloutier, M. Patrick Doyon, M. et Mme J.-A. Poulin, Famille Josaphat Bernard, M. et Mme J.-H. Lacombe, M. et Mme Omer Veilleux, M. et Mme Conrad Brousseau, Famille J.-A. Grenier, Famille Athanase Bernard, M. et Mme Laureat Fortin, Famille J.-R. Dorval, Mlle Euchariste Morin, M. et Mme Fernand Rodrigue, M. et Mme Marcel Poulin, M. et Mme Wilfrid Duval, M. et Mme Louis Mathieu (Jeanne) M. et Mme Donat Poulin, Famille Adolphe Mercier, M. et Mme J.-A. Morin, M. et Mme Josaphat Bolduc, Famille Thomas Bolduc, Famille Geo. Poulin, M. et Mme Joseph Mathieu, (maire), Famille Chs. Patenaude, M. et Mme Laurent Mathieu, (peintre), M. et Mme Mendoza Rodrigue, Mlle Elizabeth Bureau, M. et Mme Alfred Loubier, Mme Mathias Lacombe.

Avant de vous assurer.

consultez la

Confederation Life Association

ELIE-L. BOULANGER,
GERANT DE DISTRICT
LINIERE, Beauce

M. et Mme Arthur Rodrigue, M. et Mme Josaphat Genest, Famille Edmond Doyon, Mme Vve Nap. Jeanne Bernard, Mlle Yvette Latulippe, M. et Mme Henri-Ls. Poulin, Famille H.-R. Renault, M. et Mme E. Longchamps, Mlle Diana Gendron, Mme Ivan Prestiss, Mme Vve Stan. Gagné, M. et Mme Mathias Poulin, M. et Mme

Chs. Poulin, (voyageur), Famille Léo Guimont, Mme M.-Alvine Mathieu, Famille Jos. Fortin, M. et Mme Armand Berberi, Mme Vve Joseph Doyon, M. et Mme Cécile Latulippe, M. Milton Paré, M. et Mme Gualbert Quirion, Famille Félix Dutil, M. et Mme Elz. Veilleux, M. et Mme Alf. Berton, M. et Mme J.-A. Jolicoeur, M. et Mme Nap. Rodrigue, M. et Mme Joseph Doyon, (menuisier), M. Téléphone Gagné, Famille J.-E. Ouellet, M. et Mme Achille Goulet, Mme Bélonie Veilleux, Famille Philias Poirier, Mlle Monique Gagné, M. J.-M. Ray, De St-Georges; Dr et Mme L.-P. Gagnon, Famille Ferdinand Boucher, M. et Mme Joseph Gagnon, Famille Nap. Roy; St-Victor: M. et Mme Séraphin Rodrigue, Famille Joseph Boucher, Mme Vve Joseph Poulin, N.-D. des Pins, M. et Mme Gaudias Plante, Augusta, Me.; Mme Vve Nap. Lachance, St-Gédéon; M. et Mme Alcide Bolduc, Montreal; M. et Mme Thomas Maheux, St-Frédéric; M. et Mme Marc Nadeau, Ottawa; Mme Mathias Lachance, Québec; M. et Mme Joseph Veilleux, St-Honoré; M. Henri Binette, Thetford-Mines.

Remerciements
Mme Mathias Rodrigue remercie bien sincèrement tous ceux qui lui ont témoigné des marques de sympathies à l'occasion du décès de son mari.

IL FAUT EN FINIR!
Souscrivez à l'EMPRUNT de la VICTOIRE

POUR UN ORDRE NOUVEAU

La Lettre pastorale collective que l'épiscopat de la province de Québec vient de publier constitue un événement important. Elle manifeste l'intérêt que l'Eglise du Canada, fidèle aux enseignements du Saint Siège, porte à la restauration de l'ordre social et tout particulièrement au réveil du prolétariat. Elle trace surtout un programme d'action constructive dont devraient s'inspirer tous les catholiques soucieux du bien-être de leur pays.

Le temps est venu d'oublier, sur les problèmes essentiels, les divisions de parti et d'unir toutes les forces saines dans un vigoureux effort de reconstruction sociale. Il fallait un programme qui ne fut pas l'affaire d'un groupe politique plutôt que d'un autre. Les évêques nous donnent les grandes lignes de ce programme. Ils entrent même, sur quelques points plus importants, dans des détails et des précisions d'une grande opportunité. Aux laïcs maintenant d'exploiter cette riche mine et d'en tirer les matériaux de l'ordre nouveau canadien.

La première chose à entreprendre c'est de diffuser cette Lettre, de la faire pénétrer dans le plus grand nombre de foyers possible, d'amener nos hommes publics, nos chefs d'associations professionnelles, nos éducateurs, à la lire et à la méditer.

L'Ecole Sociale Populaire a déjà publié ce document dans sa collection de brochures mensuelles. L'Action catholique de Québec en a aussi fait une édition à bon marché.

Ce n'est pas tout. Il faudrait faciliter, organiser même l'étude de ce texte, riche de doctrine, d'observations judicieuses, d'applications pratiques. Il faudrait aussi en favoriser l'explication

UN REMÈDE TONIQUE pour le Sang et les Nerfs

Sans prix à cette saison de l'année parce qu'il fournit la Vitamine B₁ et les substances minérales si nécessaires pour améliorer la qualité du sang et aider les nerfs. Pour meilleur appétit, meilleure digestion, meilleur sommeil et pour meilleure santé, prenez la Nourriture du Dr. Chase pour les nerfs.



au peuple, en préparant un commentaire approprié. La Lettre est simple et claire. On a voulu qu'elle fût à la portée de tous. Il a fallu par ailleurs ramasser en quelques lignes des vérités susceptibles d'être développées, se contenter d'énumérer des œuvres, alors qu'on aurait pu exposer leur nature et leurs avantages, et ainsi du reste.

L'Ecole Sociale Populaire veut contribuer pour sa part à la diffusion et à l'étude de cet important document. Elle en fera la matière des cours qui seront donnés cet été à son Ecole de formation.

tion sociale. Elle est prête à organiser sur ce même sujet des soirées et des journées sociales. Elle prépare des plans détaillés pour les cercles d'études. Bref, elle s'emploiera à aider tous ceux qui veulent mieux comprendre cet enseignement et le faire pénétrer dans nos institutions et nos lois.

Qu'on fasse appel à ses services. Elle sera heureuse d'apporter son entière collaboration.

"RELATIONS"
La paix rend les peuples plus heureux et les hommes plus faibles. — VAUVENARGUES

Chartre, Samson & Cie

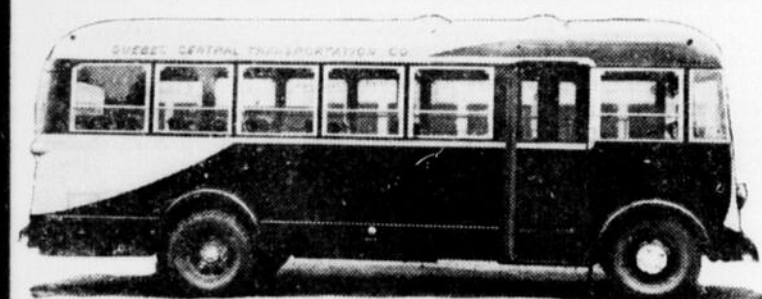
Comptables Agréés
(CHARTERED ACCOUNTANTS)
SUCCESSIONS DE

Larue & Trudel et de Samson, Knight & Cie

Maurice Chartre, C.A. Maurice Samson, C.A.
Jacques LaRue, C.A. A.-E. Beauvais, C.A.
Jean-Paul Gauthier, C.A. E. Harry Knight, C.A.
Léon Côté, C.A. Gérard Marceau, C.A.
Paul-Emile Brunet, C.A. L.-P. Bélair, C.A.
Lionel Roussin, C.A. Jacques Angers, C.A.
G. Frank Lafferty, C.A. Réal-A. Rondeau, C.A.
Dollard Huot, C.A. Raymond Fortier, C.A.
Albert Garneau, C.A. Jean-Paul LaRue, C.A.
Jean Lacroix, C.A. Guy Bernard, C.A.

MONTREAL — QUEBEC — ROUYN

Café Canari
STRICTEMENT CANADIEN
Cuisine
IRREPROCHABLE
Service rapide et courtois
Encourageons les nôtres
J.-R. Laliberté, Prop.
44, de la Couronne,
QUEBEC



Service d'autobus

Le plus commode maintenant en vigueur entre
Thetford Mines, Black Lake, Sherbrooke,
Québec, St-Georges, St-Côme, Mégantic.

SERVICE DIRECT ENTRE :

Québec, Vallée Jonction, St-Georges, Jackman,
Waterloo, Lewiston, Portland et Boston, en
vigueur à partir de SAMEDI, le 28 juin.

Autobus de Luxe.

Taux raisonnables.

VOYAGEZ PAR

QUEBEC CENTRAL

et ses services affiliés d'autobus.

CUIRASSEZ VOTRE DEMEURE

CONTRE LES TEMPÊTES, LE FROID, LE FEU...AVEC LES

***VRAIS REVÊTEMENTS INSULATED B.P.**



"Vous ne trouverez nulle part de quoi y comparer en fait de sécurité, isolation et protection contre le feu!"

Economisez de l'Argent

Le Vrai Revêtement Insul-Ated B.P. (3/4") scelle vos murs en bois d'une isolation d'asphalte lamellé, fabriqué à la machine résistant aux intempéries dans les genres Brique, Bardeau, Sûc ou Bloc de Pierre. Fini ignifuge à granules de roc de couleurs variées.

L'argent économisé en combustible gaspillé, paiera pour le coût de l'application du Vrai Revêtement Insul-Ated B.P.

Vrai Revêtement Insul-Ated B.P.
Protection entière! Illustrant le Revêtement recouvert d'asphalte et de granules de roc, pesant en tout 90 livres, qui recouvre la surface entière y inclus la ligne du mortier.

SUIVEZ LA LIGNE NOIRE

FABRIQUÉ



AU CANADA

BUILDING PRODUCTS LIMITED

MONTREAL WINNIPEG TORONTO SAINT JOHN HAMILTON HALIFAX

IL FAUT JUSTIFIER LEUR CONFIANCE

SOUSCRIVONS À L'EMPRUNT DE LA VICTOIRE

UNE CONTRIBUTION DE LA BRASSERIE MOLSON À L'EFFORT DE GUERRE NATIONAL

LA VIE AGRICOLE

Récoltons notre graine de trèfle

Bon nombre de cultivateurs depuis quelques années se livrent à la culture de la graine de trèfle, soit comme "cash crop", soit pour leur besoin personnel. C'est la une pratique recommandable et qui mériterait même d'être intensifiée à bien des endroits.

Un cultivateur qui récolte de la graine de trèfle atteint trois buts :

1^o Pour un bon nombre cette récolte peut constituer un excellent "cash crop" sur la ferme.

2^o Pour d'autres la vente de quelques cents livres de graine de trèfle au printemps fournira l'argent nécessaire à l'achat des autres grains de semence, d'engrais chimique, etc.

3^o Lorsque l'on récolte la graine de trèfle, dont on a besoin, on la mène moins, on l'emploie plus librement et par la suite les récoltes de foin sont meilleures.

Il y a comme pour toute autre récolte, des soins à prendre pour réussir avec cette culture.

En tout premier lieu, disons que la graine de trèfle peut se récolter soit avec la première coupe de foin ou avec la deuxième. Cependant dans notre région, à cause de plusieurs facteurs, dont l'un est les mauvaises herbes, il est préférable de prendre la deuxième coupe.

Pour éviter les inconvénients adhérent à cette méthode, savoir : difficulté de séchage, la germination sur le champ, etc., il faut que cette récolte se fasse à bonne heure à l'automne et pour cela, il faut faire la première coupe en temps.

Un bon cultivateur nous faisait remarquer que

pour réussir en cette matière, il faut que le foin de première coupe soit fauché avant la St-Jean-Baptiste, soit le 24 juin.

Il avait parfaitement raison, mais pour être moins catégorique, disons que la première coupe doit être faite des que le cinquième des têtes sont sorties ou que les tiges de la deuxième pousse sont sorties, ce qui a lieu généralement du 15 au 25 juin.

Il n'est pas nécessaire que la première pousse soit très dense, pour que la récolte de graine soit bonne. Une pousse ordinaire donne généralement les meilleurs résultats. Ce qui importe surtout, c'est que le champ ou l'on compte faire cette culture soit exempt de mauvaises herbes le plus possible, surtout la marguerite, la silène, etc.

Si parfois il y a quelques mauvaises herbes dans le champ, il est très important de les couper ou de les arracher avant la deuxième coupe et non pas se fier uniquement sur le criblage pour les enlever de la graine elle-même.

Une autre lettre écrite à la fin de l'été sur les précautions à prendre lors de la coupe du foin pour la graine, mais en attendant, cultivateurs qui le pouvez, choisissez-vous un morceau de foin de première année, faites la première coupe de bonne heure et gardez la deuxième pour récolter la graine dont vous avez besoin et un peu plus si possible!

Omer ALLARD,
Surveillant Fermes de Démonstration,
Station Expérimentale,
LENNOXVILLE, Qué.

Un bon mélange pour tuer la bête à patate

Les bêtes à patates se trouvent généralement dans le champ avant que la nouvelle récolte de pommes de terre ait levé. Elles pondent leurs oeufs en masses jaunes sur l'herbe, les jeunes pousses et l'on devrait appliquer sans retard les moyens de destruction, pulvérisations ou poudres, dès que l'éclosion des oeufs est bien commencée. Le poison le plus efficace et le plus économique de tous, dit Alan G. DUSTAN, de la Division de l'Entomologie du Ministère fédéral de l'Agriculture, est l'arséniate de calcium que l'on emploie à raison de une livre et demie à deux livres dans 40 gallons de bouillie bordelaise (bouillie de cuivre, quatre livres, eau, quatre livres, eau, 40 gallons). Si le poison doit être employé dans de l'eau seule, on ajoute de deux à trois livres de chaux hydratée par 40 gallons. Si l'on préfère comme poison l'arséniate de plomb ou le Vert de Paris, on met deux à trois livres d'arséniate et de une demie à une livre de Vert de Paris par baril de 40 gallons de solution.

Les producteurs qui préfèrent appliquer le poison sous forme de

poudre pourront se servir d'une poudre composée d'une partie d'arséniate de plomb par six parties de chaux hydratée. Le poudrage qui donne les meilleurs résultats est celui qui est fait dans les premières heures du matin ou tard le soir quand les tiges sont humides de rosée et que l'air est calme.

Pour traiter les pommes de terre au pulvérisateur, le poison devrait toujours être mélangé avec de la bouillie bordelaise, car cette bouillie ne seulement un fongicide utile, c'est-à-dire qui détruit les germes de maladie, mais elle repousse aussi les attaques des insectes destructeurs, comme les altises et les cicadelles. Deux ou trois applications de bouillie, dans la saison, faites dès l'époque où les dégâts commencent à apparaître donnent une protection suffisante contre tous les insectes. Il faut avoir soin en pulvérisant de bien couvrir le dessus et l'envers des feuilles et d'employer une quantité suffisante de bouillie. Lorsque les plantes sont petites, une quantité de 50 à 75 gallons par acre suffit; il en faut de 100 à 120 gallons lorsque les plantes sont entièrement développées.

Dans le monde, c'est surtout par le caractère qu'on réussit. — Saint Marc GIRARDIN

Toujours du bonheur n'est plus du bonheur; mais toujours de la peine est encore de la peine. — Adolphe D'HOUDOT

Le moment d'attaquer le barbeau du concombre

Les moyens de lutte contre les barbeaux rayés du concombre devraient être mis en oeuvre dès que ces insectes apparaissent, car ils opèrent vite et peuvent causer de grands dégâts avant que les producteurs de plantes attaquées par cet insecte — concombres, courges, citrouilles ou melons, dit Alan G. DUSTAN, de la Division de l'Entomologie du Ministère fédéral de l'Agriculture, feront bien de tenir l'oeil sur leurs plantes et de prendre sans retard les mesures qui s'imposent. Ces mesures consistent à poudrer les plantes avec un mélange d'arséniate de calcium et de plâtre. On met une partie (par poids) d'arséniate pour 20 parties de plâtre. Il faut recouvrir parfaitement les jeunes plantes aussi bien sur l'endroit que sur l'envers des feuilles, parce que les insectes rongent aussi bien un côté que l'autre. On peut remplacer le plâtre par de la chaux hydratée, mais la chaux a une tendance à enrayer temporairement la pousse des plantes.

Le barbeau rayé du concombre est un petit coléoptère de 1/4 de pouce de longueur, de couleur jaune, qui a la tête noire et porte trois raies noires longitudinales le long du dos. Il attaque les plantes dès qu'elles percent le sol; il détruit souvent complètement les feuilles qui s'ouvrent et les jeunes plantes meurent très vite.

Trois ou quatre applications de la poudre à quelques jours d'intervalle, suivant la gravité de l'attaque, suffisent généralement pour tenir le barbeau en échec.

Le sot a un grand avantage sur l'homme d'esprit; il est toujours content de lui-même. — NAPOLEON

Mieux vaut suivre le pape en vous tenant à sa soutane que de vous efforcer de le tirer en avant. — Louis VEUILLLOT

Méthodes modernes de construction pour des maisons modernes



La grande nécessité de nouvelles constructions au pays a fait naître de nouvelles méthodes de construction qui emploient des matériaux synthétiques, faits d'avance en manufacture. Ici, l'on voit des revêtements d'insul-brick, isolants, économiques et faciles à poser comme à entretenir, au moment de les appliquer par-dessus les pans de mur d'une construction en bois.

La construction domiciliaire est rendue très facile

L'urgence des besoins d'habitation pour les ouvriers des industries de guerre au pays a fait porter l'attention vers des matériaux industriels d'une valeur éprouvée et certaine. Depuis plusieurs années, ce genre de matériaux a été mis à l'essai sur diverses constructions et toujours avec succès. Au cours des années récentes, l'application de la loi nationale sur le logement a fait la preuve de la valeur de ce procédé de construction dans le cas particulier des petites résidences à bon marché.

Le perfectionnement des matériaux synthétiques industriels a naturellement suivi le progrès de modernisation de la construction. Le constructeur cherche naturellement à se procurer des matériaux qui sont économiques, pratiques, faciles d'application, durables et attrayants. Jusqu'à des temps récents, les produits de la nature prévalaient dans les constructions parce qu'ils offraient alors les seules garanties de durée, bien qu'ils ne fussent pas toujours les plus agréables.

Il y a quelques années, l'industrie canadienne perfectionnait les premiers matériaux synthétiques isolants, composés d'une planche rendue isolante par l'application d'un bain d'asphalte recouvert de granules pierreuses. Le résultat en fut un nouveau produit très souple, d'applications variées, riches de qualités inhérentes qui en faisaient un idéal dans la construction isolée. L'apparence autant que la durée ajoutaient à ses vertus isolantes et à son économie d'application et d'entretien. Des expériences et des perfectionnements sont venus s'ajouter à la découverte première, de sorte qu'aujourd'hui, une variété de produits en sont nés; tels sont les revêtements extérieurs en insul-brick, de genre stucco, pierre ou brique, les bardeaux d'asphalte granules et divers autres produits à construire d'usage fréquent.

La grande diffusion et popularité de la loi nationale sur le logement a permis de voir nombre de ces maisonnettes employer, à l'extérieur, ces revêtements d'insul-brick; sur la toiture, des bardeaux d'asphalte; et pour les murs intérieurs, les plafonds et les divisions, un autre produit similaire, également isolant, l'insul-board. Ce fut la plus importante contribution moderne à la construction à bon marché.

Les besoins du pays en temps de guerre, la nécessité de la construction rapide, efficace et durable ont ouvert à ce genre de produits un nouveau marché appréciable.

Un facteur également important dans le plan national de la construction de guerre concerne la rénovation et la reconstruction d'habitations déjà existantes, mais trop vieilles pour être pratiques et confortables. A mesure que ces besoins prenaient de l'importance et que la demande augmentait, la compagnie des Building Products Limited se préparait. Elle ouvrait l'an dernier à Winnipeg une nouvelle usine destinée à servir l'Ouest du Canada.

La production des matériaux industriels de construction a fait pour la construction domiciliaire ce que la production en série a

diffusion de la loi nationale sur le logement a facilité le financement de telles constructions déjà très populaires. Une maison de \$2,500 peut s'acheter aujourd'hui pour \$16.50 par mois, après une mise de fonds au comptant très légère.

Le gouvernement tente de son mieux de remédier à la crise du logement dans le pays en guerre et les mêmes méthodes de constructions, avec les mêmes matériaux, connaissent la popularité et l'efficacité qui ont marqué leur apparition sur les marchés de la construction domiciliaire. Avec l'aide de la loi nationale sur le logement, les matériaux industriels de construction signifient

AUX FUTURS CULTIVATEURS

La Rivière-la-Paix invite les cultivateurs de bonne volonté.

Cultivateurs du Québec, améliorez votre sort et celui de votre famille. Votre terre produit trop peu pour vous permettre de vivre et d'acheter des terres à vos garçons? Changez-la pour une belle terre de la fertile vallée de la Rivière-la-Paix. Et nous donnerons des bonnes terres de 320 acres à vos grands garçons de 18 ans et plus.

Le sol est riche et fertile, et le climat très agréable.

Pour détails s'adresser à l'abbé Camille St-Pierre, presbytère St-Sauveur, Québec (le jeudi), ou au Nouveau Palais de Justice, Montréal (le mardi).

une contribution importante à la solution permanente et définitive du problème de l'habitation au pays.

Les rêves de bonheur sont un des plus grands obstacles au bonheur réel. — Marcel PREVOST

Il meurt plus d'âmes dans les lits de plume que dans les lits de feu. — Louis VEUILLLOT

Rire des gens d'esprit, c'est le privilège des sots. — LA BRUYÈRE

POUSSINS A VENDRE

Demandez un catalogue pour connaître la qualité, les prix et conditions, les races, etc.

Spécialité:

Poulettes d'une journée, de cinq semaines et plus. (Epreuve de sang faite avec tube).

Couvoir Coopératif

Certifié
St-Anselme Village, P.Q.

REGARDEZ!



Si vous avez décidé de prendre les PILULES MORO, n'acceptez pas d'autres produits qu'on aurait un intérêt personnel à vous vendre. Les PILULES MORO ne se vendent jamais au cent ou à la livre.

Exigez le paquet de 50 pilules avec le nom de la Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée dessus. Le paquet est ancien, mais le remède est frais, aussi qu'un autre remède le permet, celui qui vous dit qu'un autre remède est meilleur vous trompe, car il ne connaît pas la formule des PILULES MORO. Ne jouez pas avec votre santé et votre argent. Si vous manquez de force, si vous êtes nerveux, souvent fatigué, si vous souffrez de douleurs de dos ou de reins dues à l'épuisement, prenez les PILULES MORO, car elles ont fait du bien à des milliers d'hommes depuis plus de 40 ans, pourquoi ne vous feraient-elles pas de bien à vous aussi?

Par la poste: 50c la boîte ou 3, 1.25.

PILULES MORO

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, St-Denis, Montréal

Feu sur l'ennemi!



Enrôlez-vous dès maintenant!

On a besoin de vous pour manœuvrer les canons, les chars d'assaut, les voitures blindées et toutes les armes mécaniques qui assureront notre victoire sur les champs de bataille. Voici l'occasion que vous attendiez! Parlez aux nazis la seule langue qu'ils comprennent!

Enrôlez-vous dès MAINTENANT pour combattre outre-mer, en tout endroit où l'ennemi doit être écrasé.

L'armée active du Canada a besoin d'artilleurs, d'ingénieurs, de signaleurs, de conducteurs de voitures blindées et de chars d'assaut; elle a besoin de fantassins et de tout un personnel pour les transports et approvisionnements, les services médicaux, l'entretien et pour d'autres branches du service. L'ar-

mée vous apprendra le maniement des armes et divers métiers qui vous seront utiles quand la guerre sera finie. Présentez-vous au bureau de recrutement le plus proche. Renseignez-vous sur ces divers services. Choisissez l'emploi qui convient le mieux à vos aptitudes. Enrôlez-vous! Servez avec fierté!

S'adresser au centre de recrutement du district ou à toute salle d'exercices militaires de l'endroit.

MINISTÈRE DE LA DÉFENSE NATIONALE CANADA

PACIFIQUE CANADIEN

POURQUOI ne pas prendre avantage de notre longue expérience dans l'organisation de VOYAGES PAR TERRE ou par MER? Nous sommes à votre entière disposition.

Spécialité : VOYAGES DE NOCES

Adressez-vous à François FORTIER, Agent du Trafic-Voyageur, Pacifique Canadien, du Palais, Québec, représentant toutes les compagnies de navigation océaniques ainsi que toutes les Agences de Voyages, ou à P.-E. GINGRAS, Agent de District, Gare Windsor, Montréal.

CULTIVATEURS!

Expédiez-nous votre crème pour obtenir les plus hauts prix du marché et nous sommes certains que vous serez satisfaits de nos conditions.

LAITERIE DE QUEBEC Ltée

Jules Gingras, Président

75, Ave du Sacré-Coeur, QUEBEC, Tel.: 7101

Boissons de choix!



La Bière et le Porter CHAMPLAIN

sont fabriqués par la seule brasserie indépendante canadienne-française

Donnez-leur votre préférence

EN VENTE A QUEBEC, MONTREAL ET DANS TOUTE LA PROVINCE.

Arts et Sciences

La chimie au service des signaux de guerre

Par C. P. C. DOWNMAN, directeur de L'Ovale C-1-L.

C'est la nuit. Un avion de combat revient à sa base. Arbres, batisse, champs et pâturages, tout se fond dans le noir. Tout en bas, le vrombissement de son moteur, des oreilles perçoivent peut-être le distinguant peut-être de celui d'un avion ennemi. Cependant,



Nouveau SAFETY Goodrich Silvertown

Les sculptures en zigzag du Silvertown essuient la route mouillée, laissant une surface sèche à laquelle adhère le caoutchouc, vous arrêtant plus vite que vous ne l'avez jamais fait jusqu'ici; ET il donne la protection additionnelle du Pli Doré anti-éclatements 'Sauvegarde de Vies', SANS CÔÛTER PLUS CHER!



CHAMBRE À AIR NOUVEAU GENRE SCELLE les CREVAISONS EN MARCHÉ

ENFONCEZ DES CLOUS DANS CETTE CHAMBRE: ÇA NE LA DÉGONFLE PAS!



GOODRICH SEAL-O-MATIC

Vous pouvez vous procurer les pneus "GOODRICH" chez les distributeurs suivants:

Edmond LETOURNEAU, ROMUALD BOUCHER, ST-JOSEPH, Cité Beauce, BEAUCEVILLE, Beauce

RENE TALBOT Ltée, Distributeurs 205 rue St-Paul, - Québec

comment l'équipe de terre est-elle certaine qu'il ne s'agit pas d'un appareil capturé et piloté par l'ennemi? La radio? On ne peut s'y fier en temps de guerre, car il est facile de déterminer la provenance d'un signal d'appel. Pourtant, le pilote et l'équipage de terre doivent échanger certains renseignements essentiels avant que l'atterrissage puisse être sûr: le terrain est-il libre? L'atterrissage est-il urgent? Le pilote a-t-il assez d'essence pour retarder un peu la manœuvre? Le terrain n'est-il pas tombé aux mains de l'ennemi en l'absence du pilote? L'un des hommes de l'appareil place une espèce de cartouche géante dans un pistolet spécial. Il en sort une fusée. Celle-ci ne s'allume qu'à distance, afin de ne pas révéler la position exacte de l'avion à l'appareil ennemi qui, d'ailleurs, se trouve dans les parages. La couleur de l'artifice éclairant transmet un message. Cette couleur peut varier à l'infini. La fusée peut aussi arborer plusieurs couleurs en succession. Le jour, des bouffées de fumée ou d'incendie se déplacent les boules de feu. Conformément au code du jour, la couleur renseigne l'équipe de terre dans le cas de l'avion et celle-ci répond au pilote par le même moyen.

Des ingrédients chimiques déterminent la couleur des fusées. Toute impureté, dans les ingrédients chimiques de la poudre, peut modifier cette couleur. Une cartouche mal étiquetée peut transmettre un faux signal, qui entraînera la perte d'un avion et de son équipage, d'une escadrille, d'une flotte ou d'un régiment. Les signaux lumineux s'emploient dans toutes les divisions de l'armée. Selon la couleur d'une fusée, un régiment peut retraiter ou se porter à l'assaut; une flotte peut gagner ou perdre un engagement; une escadrille d'aviateurs peut vivre ou mourir. Telles sont l'importance et la responsabilité de la pyrotechnie en guerre.

Les fusées de signalisation ne sont cependant qu'une partie de la production pyrotechnique nécessaire en temps de guerre. Les fusées à parachute ont parfois égale importance, surtout dans le cas d'un atterrissage forcé. Elles servent aussi à éclairer les cibles à bombarder et à étudier, la nuit, le terrain ennemi. L'intensité de leur éclairage varie entre un demi-million et un million et demi de chandelles. Dans le cas d'un atterrissage forcé, non seulement les fusées doivent-elles donner un éclairage suffisant mais encore cet éclairage doit-il durer au moins trois minutes.

La fusée à parachute est un cylindre d'environ un pied et demi de long, d'un diamètre approximatif de quatre pouces. Ce cylindre est rempli de poudre et d'ingrédients chimiques qui ont été mélangés avec un soin extrême, pour assurer une couleur, un éclat et une durée appropriés, et qui ont subi une pression hydraulique d'environ 70,000 livres. Pour obtenir une fusée uniforme, on ne comprime qu'un peu du mélange à la fois. Un récipient métallique est soudé à un bout de la fusée insérée dans un étui de métal. Dans ce récipient se trouve scellé un parachute qui a été confectionné et plié avec autant de soin que ceux des aviateurs. On applique enfin une peinture spé-

BANDES HERNIAIRES



- Ceintures abdominales
- Bas élastiques
- Supports

Tous ces articles recommandés par les médecins aident au maintien ou à l'amélioration de votre santé. Nous assurons un ajustement parfait selon l'essaiage et à domicile.

Une jeune fille diplômée est à la disposition des dames pour ajustement.

Pharmacie GAUDET

Bruno Gaudet, Pharm. prop.

29, RUE KING-OUEST

Volain du terminus des autobus.

Tél.: 3868 — Sherbrooke

Toute commande reçue par maille est expédiée le même jour.

cial comme protection contre les dures conditions de la guerre. Les feux de signalisation se préparent de façon presque identique. Ils sont munis d'une douille de cuivre et d'un percuteur, comme une cartouche de fusil; ils sont chargés, environ une douzaine à la fois, avec une poudre comprimée assurant la couleur voulue; ils sont ensuite peints par bandes et étiquetés selon leur couleur et, enfin, trempés dans un vernis clair à cartouches qui les protège.

Une fusée à parachute tombe d'abord sans s'allumer pour ne pas révéler la position de l'avion; puis le parachute s'ouvre, tirant de ce fait une gâchette qui allume la fusée. Ces dispositifs sont simples et ingénieux; ils doivent être aménagés avec soin et compétence.

Une autre sorte de fusée sert à la photographie aérienne. Celle-ci n'a pas de parachute et explose à quelque distance de l'avion. Elle ne donne qu'un seul éclair, d'une force de dix millions de chandelles.

La prochaine fois que vous assisterez à un feu d'artifice, dites-vous donc que la pyrotechnie est une science véritable qui, en temps de guerre, sauve bien des vies. Voilà un cas où le chimiste et le fabricant de pièces pyrotechniques travaillent de concert au triomphe de nos armes.

Des milliers de...

(suite de la première page)

bien connu, fera les frais du chant.

Mgr FEULTAULT, Mgr J.-E. Feultault, V.F., cure de Ste-Marie de Beauce, a bien voulu accepter de porter le S. Sacrement en dépit de ses 86 ans bien comptés. Ce sera un spectacle émouvant que de voir ce vénérable vieillard s'acquitter d'une aussi lourde tâche. Monseigneur Feultault sera entouré d'un clergé nombreux.

Des invitations ont été adressées à toutes les ligues du Sacre-Coeur de la région et déjà plusieurs d'entre elles ont assuré les organisateurs de leur présence. Mentions en passant: Ste-Marie, St-Georges, St-Martin, Saint-Victor, St-Malachie, St-Jean de la Lande et quelques autres. Il faut aussi compter qu'en plus des ligues du Sacre-Coeur, quantité de familles tiendront à se rendre à Beauceville pour assister à cette grandiose cérémonie.

Le reposoir sera un des plus imposants jamais vus dans la Beauce tant par ses proportions que par sa richesse. M. Benoit Gagnon, electricien de Beauceville, est à compléter une illumination spéciale qui plaira aux plus difficiles, tandis que les RR. FF. du collège se sont chargés des principaux travaux de décoration. C'est le R. P. Teasdale, J.S., qui prononcera le sermon de circonstance. Des prières seront récitées par des personnalités du monde religieux et civil. Puis il y aura salut du T. S. Sacrement.

Le public est prié, afin d'assurer le maximum d'ordre, de se conformer aux ordres qui lui seront donnés par les chefs de groupe de la ligue du Sacre-Coeur de Beauceville, sous le patronage de laquelle la manifestation aura lieu. Un speaker facilitera la tâche au moyen de haut-parleurs. Six officiers de circulation et trois membres de la Sûreté provinciale seront sur les lieux pour aider au succès de la fête.

Tous les citoyens et particulièrement ceux dont la demeure est située sur le parcours de la procession sont cordialement invités à décorer au moyen de drapeaux, de lumières et de fleurs. On suggère aussi d'installer à chaque maison une image ou une statue du Sacre-Coeur. Ceux qui désirent avoir des luminaires à l'électricité n'auront pas besoin de permis spécial, la demande ayant été faite et accordée.

Jean Turgeon, B.A., LL., L. AVOCAT

81, rue St-Pierre,

Tél.: 2-8023 - QUÉBEC

POLLACK A QUEBEC

Les dames ont les yeux sur ces

FRAICHES ROBES D'ÉTÉ

pour avoir une toilette impeccable et élégante pour le temps des chaleurs.

\$5.95

Ces robes nouvelles ont fait leur apparition dernièrement dans notre rayon pour dames... et elles sont arrivées en nombre imposant... vous les trouverez dans les tons unis si en vogue ainsi que dans les gais imprimés d'été. Plusieurs de ces robes sont avec boléro, d'autres garnies de jolies teintes contrastantes... mais toutes sont très charmantes. Ne manquez pas de les voir demain! Tailles: 11 à 19 — 14 à 20 — 38 à 52 et 16 1/2 à 24 1/2.

Troisième plancher

Retouches faites gratuitement par des modistes de grande expérience.



Choisissez des modèles confortables pour vos

SOULIERS D'ÉTÉ

...blanc, pastel et combinaisons de teintes

\$3.50

C'est notre série la plus populaire... et franchement la qualité et la variété sont exceptionnelles dans ce groupe. Souliers "Crush Kid" dans les genres avec bouts ouverts ou fermés, escarpins, gorges, à courroie ou lacés. Tailles: 3 à 9 et larges: AA à C.

Troisième plancher

SOULIERS D'ÉTÉ

de toilette ou de sport pour hommes Dr KING et autres marques.



SOULIERS DR KING faits spécialement pour Pollack. Genre avec semelles de cuir simples ou doubles et talons de cuir ou de caoutchouc. Souliers sport très confortables dans les genres mocassins uni ou avec perforation. Teintes de brun ou beige avec semelles de caoutchouc crêpée. Pointures: 5 à 12

Rez-de-chaussée

\$3.50



Passez l'été avec les plus nouveaux complets de

"GABARDINE"

NOUVELLES TEINTES D'ÉTÉ DANS LES DESSINS UNIS OU RAYÉS - GABARDINE ANGLAISE DE HAUTE QUALITÉ

\$22.50

Achetez maintenant votre complet d'été pour profiter du choix initial et de l'assortiment complet de teintes et de dessins. Cette qualité de gabardine anglaise est reconnue comme le tissu le plus apprécié dans les complets d'été. MODELES à devant simple ou croisé, pour jeunes gens, et le genre plus ample pour hommes plus âgés. Le veston de ces complets peut être porté comme veston désassorti avec un pantalon de sport et ainsi pour le pantalon. Vous pouvez donc former plusieurs combinaisons élégantes en achetant deux de ces élégants vêtements du printemps. Tailles: 35 à 46.

Rez-de-chaussée

Maurice Pollack Inc



IL FAUT EN FINIR! SOUSCRIVEZ à l'EMPRUNT de la VICTOIRE THE SHAWINIGAN WATER AND POWER CO.